#### PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse Un an . . . . . . fr. 10»-Six mois . . . . » Trois mois . . . . »

L'Etranger le port en sus.

PRIX DES ANNONCES

10 cent. la ligne. Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait. Prix

minimum d'une annonce 75 3.

# JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

#### **ABONNEMENTS ET ANNONCES**

sont reçus à

L'IMPRIMERIE A. COURVOISIER

Rue du Marché, nº 1 LA CHAUX-DE-FONDS

et Rue du Collège 309, au Locle.

Du 1 "Octobre 1896 GARE DE LA CHAUX-DE-FONDS 

ADMINISTRATION

BUREAUX DE RÉDACTION Rue du Marché, nº 1

Il sera rendu compte de tout ouvrage i " " wo exemplaire sera adressé à la Rédaction.

#### - JEUDI 7 JANVIER 1897 -

## La Chaux-de-Fonds

\*\*Ranorama artistique international (Léopold-Robert 58). — Ouvert dès 9 h. m. à 10 h. soir. Théâtre

A 8 1/2 heures : Les deux Gosses, pièce nouvelle. Sociétés de chant

Grütli-Mænnerchor. — Gesangstunde, um 9 Uhr. -elvetia. — Répétition générale, à 9 h. du soir. Union Chorale. — Répétition, à 8 ½, h. du soir. Orphéon. — Répétition générale, à 8 ½ h. du soir.

Sociétés de gymnastique Mommes. — Exercises, 8 h. Rép. de chant, à 91/2 h.

Réunions diverses Jeunesse catholique. — Réunion à 8 ½ h.
Mission évangélique — Réunion publique, à 8 h.
Intimité. — Réunion du Comité, à 8 ½ h du soir.
Stenographen - Verein Stolzeana. — Fortbildungskurs, Abends 8 ½ Uhr.

Clubs

Thub du Seul. — Réunion, à 8 ½, h. du soir.

Club des Grabons. — Réunion, dès 8 h du soir.

Club de la Pive. — Séance, à 8 ½, h. du soir.

Club du Posèt — Réunion motivisme, à 9 ½, h.

#### — VENDREDI 8 JANVIER 1897 —

Sociétés de musique Srchestre l'Espérance. — Répétition à 8 1/3 h. Sociétés de chant

L'Avenir. — Répétition, à 8 1/2, h., au Cercle. zcho de la Montagne — Répétition, à 8 3/4 h. Sociétés de gymnastique L'Avenir. L'Abeille. — Exercices, à 8 ½, h. du soir. Intimité. — Exercices à 8 ¼ h. du soir.

Société d'anciennes catéchumanas d'union à 8 1/4 h. du soir.

\*\*\*a Muse. — Assemblée, à 8 1/2 h., au local.

L'Amttié (Sect. litt.) — Rép., 8 1/2 h., au Stand.

G. A S. (Sect. Ch.-de-Fonds. — Reunion, à 8 1/2 h.

\*\*Soc. théâtrale La Dramatique. — Rép. à 8 1/3 h.

\*\*Soc. théâtrale La Dramatique. — Rép. à 8 1/4 h.

\*\*Bibliothèque publique. — La salle de lecture est ouverte le vendredi, de 8 à 10 h. du soir (salle n° 32, Collège industriel).

Clubs

Clubs

Glub du Gibus. — Rendez-vous, à 8 h du soir. English conversing Club. — Meeting at 8 ½. Glub Excelsior. — Réunion, à 8 ½ h. Glub Sans-Nom. — Réunion au quillier. Glub du Boëchet. — Réunion, à 8 ½ h. Gazin-Club. — Réunion, à 8 ½ h. du soir.

Concerts
Brasserie Robert. — Concert de bienfaisance.

## Fondations ouvrières des usines Krupp

(Suite)

Cette observation s'applique encore mieux aux ménages qui étaient devenus propriétaires. Déjà en 1889, le propriétaire actuel avait consacré un demi million à des avances permettant aux ouvriers d'acquérir des immeubles. La maison Krupp prenait à sa charge des plans de bâtisses; mais l'acquéreur devait nosséder au moins 300 marcs et donner des acomptes sur le prix du terrain ou de la maison. Malheureusement, le prix du sol est très élevé a Essen.

Disons en passant que non seulement Krupp a mis gratis à la disposition de la commune d'Altendorf, dans laquelle se trouve la majeure partie des colonies, des bâtiments d'écoles communales contenant vingt classes, mais encore qu'il a fondé à Kronenburg trois écoles populaires privées, dans lesquelles l'enseignement est tout à fait gratuit. Les écoles sont fréquentées aujourd'hui par plus de mille enfants.

Pour les ouvriers célibataires peu rétribués, il existe une grande caserne, où ils font ménage en commun; ils y trouvent pour 80 pfennigs par jour le logement, le diner, le souper, du beurre, du café, le blanchis-sage, etc. Pour les ouvriers mieux payés, Krupp a créé une maison de célibataires. Chaque participant y occupe une jolie chambre a lui, tandis que salon et salle à manger sont en commun. Les habitants forment une espèce de club; une ménagère d'âge mûr, assistée d'un nombreux personnel, préside a

la cuisine et aux soins de propreté. L'une des fondations les plus anciennes et les plus importantes est la Société de consommation. Je connais très bien les multiples objections qui ont étésoulevées par les commerçants contre le principe des sociétés de consommation. Mais dans toutes mes pérégrina. iions, j'ai constaté qu'elles étaient un véritable bienfait pour les ouvriers. Partout le même

phénomène : avant l'ouverture de ces institutions, une exploitation sans scrupule du travailleur, qui, l'expérience le prouve, ne s'approvisionne pas dans de grands magasins à l'abri de tout soupçon, mais dans des débits de troisième ordre, où on lui fait crédit; par tout, après la création des coopératives, fon dées sur le principe du paiement au comp tant, une vie plus reglée et un bien être naissant. L'affranchissement des ouvriers des mains de leurs exploiteurs, l'accoutymance à un budget réglé, voilà le premier grand résultat des sociétés de consommation, et le second, qui à bien aussi son importance, est la livraison de bonne marchandise à des prix raisonnables

La société de consommation de Krupp est la plus grande du continent; il ne s'en rencontre de plus considérables qu'en Angleterre, comme par exemple la « Coopérative Wholesale Society », qui compte des centaines de mille membres, possède une foule de fabriques et même des navires. Environ 12,000 attachés à la fabrique de Krupp ont leur carnet de compte à la Société; je dirai tout à l'heure pourquoi, mais le chiffre des acheteurs est iufiniment plus considérable.

Le bâtiment central de la Société est un édifice monstre qui ne peut se comparer qu'aux plus grands bazars de nos capitales. On y trouve tout au monde : denrées alimentaires, objets manufacturés, quincaillaria felta le mieux ressorur l'importance de son trafic est le fait qu'on y compte dans la seule division des denrées coloniales quinze inspecteurs, quinze aides, deux apprentis, soixante onze vendeuses et trente cinq employés à titre

La Société ne s'est pas bornée à la branche commerciale proprement dite. Depuis 1858 déjà elle possède une boulangerie grandiose qui fabrique annuellement environ deux millions de kilogrammes de pain, de deux à trois millions de petits pains, et plus d'un million de zwiebacks. Depuis 1875 on y a ajouté un vaste abattoir pourvu des machines les plus modernes, et qui, comme la boulangerie, travaille supérieurement, ainsi que j'ai pu m'en assurer personnellement. En 1890, par exemple, on y a abattu 1335 bœufs, 1343 veaux, 4907 porcs, 817 moutons. L'abattoir occupe 52 personnes, la boulangerie 29.

En outre, la Société a fondé de grands ateliers de tailleurs et de cordonniers, des fabriques de sacs en papier, de brosses, de glaces, et de vastes restaurants; enfin elle organise deux marchés par semaine dans les colonies

Toute cette énorme entreprise est administrée pour le compte de la maison Krupp; mais le bénéfice en revient depuis 1890 aux participants, en ce sens que, peu avant Noël, on crédite les porteurs de carnets d'un rabais proportionnel à leurs achats. En 1894, ce rabais était de 7 %. Quelle joie cela n'a t·il pas dû causer dans maint modeste intérieur d'ouvriers à l'occasion des fêtes!

En outre, la Société occupe d'une façon permanente un demi-millier de veuves et d'orphelins d'employés de l'usine.

L'organisation du service sanitaire embrasse toutes les éventualités.

C'est d'abord un grand hôpital construit suivant les derniers systèmes, avec pavillon, et installé d'une façon modèle, même avec luxe. Il renterme environ 130 lits; le déficit qui résulte de la différence entre les allocations de la caisse d'assurance pour les malades et les frais d'entretien sont supportés par la maison Krupp. Il y a aussi, près d'Essen, deux baraques de lazarets pour les maladies

épidémiques. Longlemps avant que l'Etat organisat des caisses d'assurances pour malades, en 1853 déja, Alfred Krupp en avait créé une pour ses ouvriers. Aussi ses services dépassent-ils de beaucoup les exigences de la loi; elle emploie seize médecins, six assistants pour les premiers secours et pour les menus soins chirurgicaux, dont quelques uns sont de garde dans les locaux de pansement de la fabrique. De nombreux dons spéciaux des propriétaires et des allocations annuelles ont fourni à la caisse des ressources si considérables que son conseil d'administration peut distribuer chaque

année d'importants subsides.

Pour répondre au vœu de son frère défunt, le propriétaire actuel a consacré en 1887 une somme d'un million de marcs à une fondation ouvrière qui, d'après ses statuts, doit intervenir dans tous les cas où la caisse de malades ne peut suffire, où des travailleurs qui n'ont pas droit à une pension deviennent incapa-bles de travailler, etc. Le fondateur désigne le président et deux membres du comité de i'œuvre; les deux autres membres sont choisis par l'administration de la caisse de malades parmi les ouvriers.

J'ai déjà signalé le contraste frappant que j'avais constaté dans les habitations suivant que la ménagère était bonne ou mauvaise. C'est en vue de cette circonstance que, presque partout où des propriétaires de fabriques bien intentionnés ont créé ces dernières an nées des institutions ouvrières, ils se sont préoccupés de faire des jeunes filles de bonnes ménagères. On peut dire à juste titre, bien qu'on ait abusé parfois de cette thèse, que la solution de la question sociale réside dans la femme d'ouvrier. Mais ce n'est pas de la marmite seule, c'est de toute la conduite morale et pratique de la ménagère, de la femme, de la mère, qu'elle dépend.

(A suivre.)

mine Alfred On écrit à la Revue :

Des journaux annoncent le départ de Marseille du Père capucin Alfred, qui se rend non pas en Abyssinie, comme on le dit par erreur, mais dans l'Erythrée, pour une visite aux missions de l'ordre. On sait en effet que par suite d'une entente entre le gouvernement italien et le Saint Siège, c'est à l'ordre des capu-cins qu'ont été confiés les intérêts de l'église catholique dans cette partie de l'Afrique. Le Pere Alfred est le fils cadet d'un brave et digne boulanger de Carouge, qui a élevé trois enfants, deux garçons et une fille. L'ainé, Gaspard, né en 1824, devint prêtre; il prêcha beaucoup en France, étonnant les fidèles par les hardiesses de sa faconde éloquente : « le Saint-Esprit confondant les reverbères moder. nes » et autres. Il est décédé cardinal, comme on le sait.

Son frère Alfred ne fut touché que très tard par la grâce. C'est en travaillant avec son père à la manutention du pain qu'il sentit en lui l'étoffe d'un homme destiné à donner à ses semblables le pain quotidien spirituel. Il était alors milicien, incorporé dans la compagnie genevoise des « chasseurs à cheval ». Le frère cadet de Mgr Mermillod entra dans un couvent de capucins près de Lyon, il se sou. mit à toutes les exigences de l'ordre, il vint piêcher pendant carême à Notre Dame, et il édifia tout le monde par sa piété.

On n'entendait plus guere parler de lui, et il serait resté bien inconnu si la renommée de son frère, évêque, puis cardinal, n'eût attiré sur lui l'attention publique. Le Conseil fédéral pensa à lui lorsqu'il offrit au cardinal Mermillod un dîner au Bernerhof, il y a quelques années. Le Père Alfred accourut de Lyon à Berne. Au dîner, il fut assis en face de M. Rochonnet, alors président de la Confédération. Vers la fin du dîner, on avait servi d'excellents crus, le Père capucin ne les avait probablement jamais dégustés dans le cellier du cloître ; sa pensée le reportait peut-être à quarante ans en arrière, aux heureux temps de sa jeunesse, car se croisant les bras, il dit à M. Ruchonnet : . M. le président, pourriez vous, en cas de guerre, mettre votre cavalerie en ligne? . M. Ruchonnet qui me raconta la chose le lendemain n'avait pas la clef, il ne savait pas que le Père Alfred avait été autre fois chasseur à cheval, qu'il avait appartenu à cette arme qu'un écrivain français signalait comme terrible, surtout en temps de paix. Les bons crus avaient chassé le capucin et le chasseur à cheval était accouru au galop.

La visite que le Père Alfred va faire aux stations de capucins dans l'Erythrée n'a rien en soi de bien effrayant, surtout depuis que la paix est conclue et que les territoires sont exactement délimités.

# De l'Oberland en Valais

M. Michel, à Interlaken, a demandé pour le compte d'une société par actions à consti-tuer, la concession d'un chemin de fer à voie étroite de Lauterbrunnen à Gampel (station du Jura-Simplon) par le Breithorn. Par cette ligne, la vallée du Rhône serait reliée aux Alpes bernoises. Par suite du percement prochain du Simplon, l'Oberland bernois se trouverait donc en communication avec l'Italie.

Le point de départ du chemin de fer du Breithorn, projeté, sera Interlaken, ou plutôt Lauterbrunnen, puisqu'une voie ferrée existe déjà jusqu'à cette dernière localité. De Lauterbrunnen, le tracé suit d'abord parallèlement la voie du chemin de fer de la Wengernalp, traverse ensuite la blanche Lutschina et se dirige au midi, par le côlé droit de la val-lée, par Trummelbach jusqu'à Stechelberg, où commence la forte montée qui sera franchie au moyen de développements et de tunnels hélicoïdaux, pour atteindre le Steinberg (1,290 metres au dessus du niveau de la mer), où la montagne sera percée par un tunnel de 10 kilomètres, directement au-dessous du Breithorn, pour aboutir près de Kühmatt, dans la vallée de la Lonza, à 1,655 metres audessus du niveau de la mer. Sans grandes difficultés, la ligne suit alors la rive droite de la Lonza, dans la vallée supérieure, large, peu escarpée et relativement bien peuplée, où se étroite et plus abrupte, sur lien Ried et Kin-atteint, avec le maximum de la pente des la station de Goppenstein la vallée du Rhône près de Gampel, où une halte est prévue, tra-verse ensuite le Rhône et débouche dans la station de Gampel du Jura Simplon.

La longueur totale de la ligne sera de 41,5 kilomètres, dont 17,5 sur territoire bernois

et 24 sur territoire valaisan.

# Nouvelles étrangères

France. - D'aprês nos dépêches d'hier, M. de Cassagnac ayant très vivement blâmé dans l'Autorité l'indigne parodie du mariage faite chez le baron Ephrussi, celui ci lui avait envoyé ses témoins.

Nous empruntons à la Paix le récit de cette abjecte fete du highlife parisien :

« Une réception d'un nouveau genre a été donnée ces jours derniers par Mme Ephrussi, la fille du baron Alphonse de Rothschild, dans son hôtel de l'avenue du Bois. La charmante hôtesse, qui partage avec sa mère une affection spéciale de la race canine, désireuse de donner a ses nombreux amis un divertis sement d'un genre tout à fait nouveau, pendant la période de l'année si triste que nous traversons, a invité tous ceux de ses amis qui possèdent des chiens à les amener chez elle à jour dit pour assister au mariage de son caniche favori du sexe féminin.

Diane, la fiancée en question, était habillée dans une robe en satin, garnie de dentelles de valeur; un long voile de tulle et une couronne de sleurs d'oranger sur une tête artistement frisée complétaient l'ensemble du costume. Le siancé, un beau caniche blanc, appartenant au baron Alphonse de Rothschild, portait avec aisance un habit à queue décoré d'une faveur à la boutonnière.

Le grand hall des fêtes était splendidement aménagé pour la circonstance et tous les invités humains, en toilette de ball semblaient prendre un immense plaisir à ce genre de spectacle.

Le cortège s'est avancé dans la salle des fêtes jusqu'à un dais où le bouledogue du comte de Berteux, gravement assis sur son bien séant, représentait M. le maire avec un chapeau haute forme attaché sur sa tête et une écharpe tricolore autour du corps, insigne de sa fonction. Sur un geste de son maître, il aboya trois fois, prononçant ainsi la formule sacramentelle prescrite par la loi, après quoi la procession recommença à défiler.

L'épousée et l'époux s'en sont allés sur les pattes de derrière, escortés par une troupe de jeunes gens et de demoiselles d'honneur, tous tres délégués pour la circonstance; à quand le baptème?

 Le bruit de ce duel a été démenti hier soir. Le blâme mérité dont les journaux se sont faits les interprètes n'en subsiste pas

- Un questionnaire. — De la Petite République :

Sans montrer un pessimisme exagéré en présence des renseignements militaires, de source confidentielle qu'on pous communique depuis peu, il est permis de demander si le cabinet Méline a une confiance bien solide dans le maintien de la paix européenne.

On vient de faire remettre à chaque officier des corps frontière, pour le remplir d'urgence, un questionnaire spécial qui devra contenir:

1º Les nom, prénoms et grade de l'inté-

2º S'il est marié, les noms et prénoms de sa

femme et le nombre de ses enfants ; 3º La situation de fortune personnelle de

l'officier et celle de sa femme ; 4º Le nom d'une personne de la famille ou de toute autre sur le domicile de laquelle la femme et les enfants de l'officier devraient être aussitôt dirigés au premier avis de mobilisation.

Tous ces questionnaires individuels, centralisés entre les mains de chaque général de brigade, devront être renvoyés au ministère, d'ici au 15 janvier courant.

Allemagne. — L'aluminium dans l'ar-mée. — On vient de distribuer, à titre d'essai, aux hommes de plusieurs régiments de l'armée allemande, les nouveaux ustensiles de campement et les nouveaux casques en aluminium. Les ustensiles aussi bien que les cas ques sont brunis afin de ne pas servir de point de mire à l'ennemi.

On assure que les casques surtout ont reçu l'agrément des soldats à cause de leur légèreté.

Le duel à l'armée. — On se souvient qu'à la suite de l'affaire Brusewitz, au mois de novembre dernier, le prince de Hohenlohe avait pris l'engagement, au nom du gouver-nement. de faire tous ses efforts pour enrayer la coutume du duel ; cet engagement vient d'être tenu au moyen d'un ordre du cabinet de l'empereur. Le souverain a cru devoir préciser et développer les ordonnances relatives au duel de 1848 et de 1874, notamment en ce qui concerne l'institution du jury d'honneur. Ce jury, présidé entaché, et le jury aura pour mission de faciliter les voies à un arrangement, soit pour décider qu'il n'y a pas lieu de se battre. L'empereur a fait précéder cette ordonnance de considérations très élevées sur le duel et il montre que bien souvent il est plus honorable de faire des excuses ou d'en recevoir que d'exiger une réparation. Assurément l'ordre du cabinet ne mettra pas fin à cette manie du duel qui sévit dans l'armée, mais il sera certainement utile et il contribuera à l'enrayer.

Etats-Unis. — Un télégramme de Canton adresse à l'Evening Post par le président de la chambre de commerce de St-Paul et contenant le résumé du programme du nouveau président Mac Kinley, est naturellement très remarqué en Amérique et ne le sera guère moins en Europe, car il touche aux intérêts de bien des gens.

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

# ANGE

PAR

#### Pierre Maël

Elle y monta, et, dès qu'elle eut appuyé le violon à son épaule avec sa grâce séduisante, les bravos

« Est-elle gentille comme ça! » disaient les gros-

« Est-elle gentille comme ça! » disaient les grosses mères et les fortes files d'Auvergne ou du Rouergue, qui venaient s'offrir là en famille, un souvenir de la lointaine bourrée et des montagnes du pays natal. C'est une gamine, c'te petite-là; on la croquerait comme du sucre. »

Les premières mesures emportèrent l'assistance en une polka échevelée. Jeanne avait choisi un morceau banal de son premier répertoire. Et, tout en se livrant aux exigences du métier, elle ne pouvait se défendre d'un sourire devant ce tourbillonnement de créatures pesantes, qui donnaient assez bien l'idée d'un troupeau d'ours évoluant sous une harmonie. Mais ils s'amusaient si bien, ils se débien l'idée d'un troupeau d'ours évoluant sous une harmonie. Mais ils s'amusaient si bien, ils se démenaient de si bon cœur et si innocemment, sous la sueur de leur délassement favori, que la jeune fille se sentit gagnée par cette joie naïve, inondée du plaisir d'avoir pour quelques instants contribué au facile bonheur de ces numbles.

Quand il lui fallut partir, ce fut à qui s'offrirait pour la reconduire. Comme il était minuit, comme la nuit était noire, elle ne refusa point pour cette fois. Plus tard, acclimatée à ce milieu aussi nouveau que rustique, elle y devait puiser le courage de faire seule le trajet.

Mais, une fois entrée chez elle. l'enfant sentit la

Mais, une fois entrée chez elle, l'enfant sentit la

tristesse l'envahir.

Reproduction interdite aus journaus n'ayans pas traité avec la Bocidid des Gens de Lettres.

Ce programme comprend sept articles, dont deux sont protectionnistes, deux tavorables au bimétallisme et les trois autres concernent le système des banques, la circulation du papier et les économies qu'on pourrait apporter lans les services du gouvernement.

Ainsi, cet élu de l'or fausse compagnie à son patron et, s'il ne passe pas à l'ennemi, il capitule avec lui. Son excuse est que, dans ses proclamations aux électeurs, le futur président n'a pas dissimulé que la cause de la saine monnaie le laissait assez froid et que s'il combattait les silvermen, il n'en était pas moins partisan du bimétallisme, à cette condition toutefois qu'il ne serait pas adopté unilatéralement, mais par une convection internationale et d'accord avec les autres puissan-

On a pu croire, il est vrai, que c'était la une de ces petites ruses de guerre que les candidats les plus honnêtes se permettent en sûreté de conscience, bien résolus d'ailleurs a n'en tenir aucun compte une fois l'élection faite. Il faut reconnaître, à l'honneur de M. Mac Kinley, qu'il a plus de respect pour sa parole. Mais cela importe peu, car le vent ne souffle pas de ce côté là en Europe, et aussi longtemps que l'Angleterre surtout sera bien résolue, comme elle l'est, à maintenir l'étalon d'or, tous les plaidoyers des silvermen auront le même succès que celui du renard de la fable. On sait trop d'où leur vient leur zèle pour le double étalon. « Tournez vous de grâce et l'on vous répondra. »

Pour revenir au programme présidentiel, en voici les principaux articles : d'abord revision immédiate du tarif douanier de protection modérée. On ajoute qu'il ne s'agit pas d'établir des taxes prohibitives, mais seulement de les relever jusqu'à concurrence des nécessités du Trésor public. Ce n'est qu'à demi rassurant, parce que les nécessités du Trésor sont un étalon de mesure très élastique.

Rétablissement des traités de réciprocité qui étaient en vigueur sous la présidence d'Harri-

Maintien de la parité avec l'or de toutes les autres sortes de monnaie.

Des démarches seront faites auprès des autres puissances, aux fins d'établir le bimétallisme international selon les engagements pris dans la plateforme de St Louis.

Retrait graduel des greenbacks au fur et à mesure que les rentrées du Trésor le permet tront. Aucune émission nouvelle de bonds ne sera faite pour le retrait des greenbacks. Il est cela dans le but de soutenir l'or comme base

de la circulation. Elargissement du système national des banques, de façon à permettre l'établissement de succursales dans les petites villes et de combattre ainsi la tendance centripète qui ramène aujourd'hui invariablement la monnaies dans les grands centres.

Enfin, économies dans toutes les dépenses du gouvernement.

C'est là, a t on soin d'ajouter, non un programme arrêté dans toutes ses parties, ne va rietur, mais un résumé fidèle des vues librement exprimées par le président élu.

# Chronique suisse

Féminisme. - Voici, d'après la Suisse universitaire, le nombre des femmes qui étudient

C'était donc là ce que lui réservait la destinée, tout ce qu'elle devait attendre du sort!

De quoi lui servaient, à cette heure, un talent musical hors ligne, une inspiration sublime qui faisait crier au génie ses auditeurs d'élite? De quoi lui servaient les années d'étude au Conservatoire, les leçons toutes spéciales de Delsalle, le premier prix obtenu? Elle avait eu un moment l'espoir de voir s'auvir devant elle l'avair du professoret woir s'ouvrir devant elle l'avenir du professorat.

Mais une influence maligne lui avait ôté ce gagnepain, et elle avait vu se fermer la porte si avantageuse de Mine Maillard. Maintenant, à moins d'un miracle, elle était condamnée pour toujours au mé-tier ravalé qu'elle avait exercé dans sa première enfance. Mais combien les tréteaux improvisés de Bretagne étaient plus doux à son cœur que ces planches d'auberges parisiennes!

L'esprit obséde, la poitrine haletante, Jeanne

éclata en sanglots.

TROISIÈME PARTIE

# L'attentat

Il y avait trois ans que durait pour les deux Bretons la vie cruelle, trois ans que par des miracles d'énergie, à force de privations et de souffrances, Joël et Jeanne étaient parvenus à dissimuler leur misère à tous les regards. Ils l'avaient cachée même à leurs proches, à leurs plus intimes amis, ne voulant point les affliger du spectacle de leur détresse. Trais années maistenent gétainer feculier. voulant point les ainiger du spectacie de leur de-tresse. Trois années maintenant s'étaient écoulées depuis le dernier voyage que la jeune fille et le vieillard avaient fait à Quimperlé. Quelques lettres reçues les avaient avisés des changements qu'ils y auraient trouvés.

Obéissant à la règle de sa communauté, Anne avait changé de résidence, avec espérance, il est vrai, de revenir au bout de trois ou quatre ans à la

dans les universités suisses, de dix en dix ans:

Population féminine Population masculine 1876 531747 1886 134 2771 372 1896

La population masculine a un peu plus que triplé et la population féminine a plus que

Le personnel féminin se trouve en majeure partie à Genève.

Examens de maturité. — Les examens de maturité pour les médecins, les médecinsdentistes et les pharmaciens auront lieu, sous la présidence du D'Geiser, pour la Suisse romande du 18 au 20 mars, et du 16 au 18 septembre, pour la Suisse allemande du 24 au 26 mars et du 20 au 22 septembre.

Brigue-Airolo. — Le délai fixé à l'article 5 de la concession pour un chemin de fer de Brigue à Airolo, (chemin de fer du Rhône), du 23 décembre 1886, pour la présentation des documents techniques et financiers prescrits, ainsi que des statuts de la Société, délai déja prolongé par arrêtés du Conseil fédéral du 29 janvier 1889, du 13 janvier 1891, du 24 décembre 1892 et du 25 janvier 1895, est de nouveau prolongé de cinq ans, soit jusqu'au 23 décembre 1901.

Si, dans l'internalle, un tiers présentant des garanties sérieuses pour l'exécution demandait la concession pour cette ligne, l'Assemblée fédérale pourra retirer la concession primitive, même avant l'expiration du délai ci dessus, et la transformer au nouveau postulant, à moins que, dans un délai qui lui sera fixé alors, le concessionnaire actuel n'offre des garanties équivalentes.

Le ble. - La compagnie du Gothard a fait construire, à Fluelen, des entrepôts pour l'emmagasinage des blés qui affluent du port de Gênes, en quantités de plus en plus considérables. Malgré leurs vastes dimensions, ces entrepôts sont devenus insuffisants; vers le milieu de décembre déjà 4000 wagons de blé y étaient emmagasinés et les arrivages continuaient sans interruption, de sorte qu'aujourd'hui plus de 1000 wagons chargés stationnent sur les voies, attendant leur tour, bravant les intempéries sous la protection de bâches plus ou moins imperméables. tConstatant son impuissance à surmonter ce colossal trafic, la compagnie adressait dernièrement aux importateurs une circulaire invoquant le cas de force majeure et déclinant a l'avance toute responsabilité en cas d'avaries probables. Elle ajsait en outre, refuser tous nouveaux envois

Cette mesure soulève, tant en Suisse que que Italie, une tempête de protestations. Une compagnie de chemins de fer a t-elle le droit de refuser des transports; peut-elle se déclarer irresponsable en cas de retards et d'avaries ? Telle est la question tres controversée dont s'occupent actuellement les autorités italiennes, le Conseil fédéral, notre ministre à Rome et le consul suisse de Gênes.

#### Système fédératif dans le Nouveau-Monde

Oc écrit de Berne à la Revue :

M. Deucher a présidé aujourd'ui la première séance du Conseil fédéral de l'année. Elle a été consacrée aux petites affaires courantes; le bulletin de la séance nous en donne le résumé, dans lequel se trouve en quelques lignes le retrait du brevet du consul, partant le retrait de l'exequatur aux consuls des trois

première maison de sa vocation religieuse. Jean avait quitté le pays, annonçant à Pelit Ange qu'à dix-neuf ans il se reprochait de n'être pas l'homme qu'il voulait être, et qu'il s'engageait dans l'infanterie de marine.

De Brest, Jeanne avait reçu l'avis du succès définiif de Pierre à ses examens et son départ en qua-lité d'aspirant de marine de 2° classe. D'assez rares missives avaient tenu la jeune fille au courant des pérégrinations de son frère aîné, et, chaque fois que le facteur lui avait remis une enveloppe portant un timbre étranger ou gardant la marque des colonies, le cœur de la jeune fille avait battu avec la même violence que le jour où elle avait embrassé Pierre pour la dernière fois à Brest.

pour la dernière fois à Brest.

Fréquemment celui-ci lui parlait de Jean:
« Voici sept ans, écrivait-il, que je ne l'ai revu.
Les lettres qu'il m'adresse sont celles d'un brave
garçon et d'un homme de cœur. De plus, elles témoignent d'un effort considérable accompli, de réels
progrès dans l'instruction. Il s'exprime avec élégance et facilité, et sa dernière communication m'a
rempli de joie. Il vient de gagner au Sénégal ses
calons de sergant major. Bien centainement à

rempli de joie. Il vient de gagner au Senegal ses galons de sergent major. Bien certainement il sera sous lieutenant dans un an. »

Pierre ne savait pas si bien dire. A vingt-deux ans Jean avait conquis l'épaulette, alors que son ainé parvenait au grade d'enseigne de vaisseau.

Ni l'un ni l'autre ne connut les souffrances de la chère petite sœur et du bon vieillard qui s'était constitué son gardien.

constitué son gardien.

Joël avait fait une grave maladie. Des bronchites

Joel avait fait une grave mataure. Des pronuntes sont toujours dangereuses pour les vieilles gens. Il avait failu la solide charpente du musicien, la force de sa constitution, pour le sauver de cette terrible crise. Aussi le médecin avait il rigoureusement interdit les sorties du soir et de la nuit. Une rechute eût été pire que le mal.

eût été pire que le mal.

Il gémissait amérement de cette prohibition. Maintenant qu'il lui était permis de circuler pendant le jour, il se jugeait assez valide pour reprendre ses nocturnes besognes et se reprochait d'en laisser la charge au dévouement de Fetit Ange. Jamais, d'ailleurs, il n'avait cessé de s'inquiéter sur le sort de la pauvre enfant, condamnée à ce labeur ingrat, exposée à toutes les embûches, à tous les méfaits de la rue. Il eût voulu la délivrer d'un tel danger, que sa jeunesse et sa beauté rendaient plus imminent chaque jour. Mais lorsqu'il essayait de donner à cet

Etats de l'Amérique centrale: Honduras, Nicaragua et Salvator. C'est la conséquence d'une évolution politique qui s'est produite, dans cette partie de l'Amérique, évolution des plus intéressantes. Ces Etats, en se constituant en fédération sous le titre « Republicà major de Centro America » viennent de réaliser un grand progrés qui profitera à leur politique intérieure et à leurs relations extérieures.

A l'intérieur, c'est le verron tiré aux cabales, intrigues, pronunciamientos, révolutions et guerres civiles ; à l'extérieur, c'est une plusgrande influence, en même temps une concentration en vue de mieux résister à la pression des Etats Unis. On a vu qu'au Venezuela, les Etats Unis, à propos du conflit territorial anglo venezuélien, se sont posés en Etat exercant un certain protectorat sur les petites républiques hispano-américaines, protectorat qui a ses dangers pour l'avenir. Le Mexique, tout particulièrement menacé par l'omnipo-tence des Etats Unis du Nord, bénéficiera de ce mouvement national qui pousse les petites républiques de l'Amérique centrale à s'unir par la fedération.

A ces divers points de vue, l'événement est intéressant; il mérite de fixer l'attention de l'Europe. Actuellement le Nouveau-Monde tout entier, sauf le Canada, a le système fédératif comme base d'organisation politique.

#### Nouvelles des cantons

GENÈVE. — Authentique. — Il y a quelques jours, un pauvre here était arrêté pour un délit de faible importance. Suivant la coutume, à son entrée à Saint-Antoine à Genève, tous les objets qu'il avait sur lui furent retenus et parmi eux deux ou trois billets de la loterie de l'Exposition.

Pendant le tirage, le malheureux voit entrer dans sa cellule le directeur, figure souriante, qui lui dit : « Je viens vous féliciter, un de vos billets est sorti. >

- Le veinard! répondit le prisonnier..., je voudrais bien faire comme lui.

#### Echos de la Saint-Sylvestre

Un correspondant de Lausanne adresse à la Gazette de Francfort un petit feuilleton consacré aux fêtes de fin d'année à Lausanne. C'est une idylle qui fait contraste avec le récit des bruyantes manifestations populaires d'autres pays. Après avoir consacré quelques lignes à l'animation des rues, le Dr Stilgebauer

« En bas, dans la vallée du Flon qui partage la ville de Lausanne, les pétards et feux d'artifice tonnent. Personne ne se hasarderait à ce jeu dangereux dans les rues envahies par la foule. La on s'amuse avec des projectiles ineffensifs. Les cheveux des jeunes filles sont garnis de confetti, de ces petits papiers multicolores; tous ceux qui ont assisté aux fêtes populaires des pays du Sud les connaissent.

. Mais minuit approche. Les rues sont moins animées, tout le monde se dirige vers le Grand-Pont; on a de là une vue splendide sur la ville étagée, au sommet de laquelle trône la vieille et superbe Cathédrale, chefd'œuvre gothique, peut être la plus belle église gothique de toute la Suisse. Pas d'exclamation sauvage, pas un cri ne trouble la nuit paisible au moment où la foule écoute le premier coup des antiques cloches, dont le timbre de bronze et d'airain salue la nouvelle

égard son opinion à Jeanne, celle-ci l'arrêtait dès les premiers mots :

- Non, père, ne parlez pas de ça. Vous savez bien que je ne vous permettrai pas de recommencer avant votre complet rétablissement.

- Mais, ma pauvre enfant, ne vois tu pas le manuais cana que je me fais de virue en accident.

de transes continuelles, d'une perpétuelle inquié-tude? Ne te rends tu pas compte des dangers que court une femme, surtout une femme de ton milieu

Alors, elle le plaisantait, s'efforçant d'éloigner de

Alors, elle le plaisantait, s'efforçant d'éloigner de lui ce souci trop fondé.

Qu'avait-elle à craindre? Sans doute elle était jeune, sans doute Paris a des périls nombreux. Mais-le milieu dans lequel elle passait d'assez courts moments du reste, s'il n'était pas distingué, n'en était pas moins souverainement honnête. Tous ces pauvres gens qu' dansaient au son de son violon, étaient des ouvriers qui se délassaient innocemment, en famille, pour ainsi dire, du labeur du jour. Aucun d'eux ne pensait à mal. Au contraire, ils l'aimaient tous d'une chaude et respectueuse tendresse, de ces affections que le peuple seul sait tendresse, de ces affections que le peuple seul sait pratiquer et qui se composent de caresses et de pro-

tections.

Elle disait vrai sur ce point, et n'avait, en fait, rien à craindre tant que, du haut de son estrade rudimentaire, elle jouait des valses, des quadrilles ou des polkas à son primitif auditoire.

Mais ce qu'elle ne disait pas, c'étaient ses terreurs au moment de la sortie, ses épouvantes dans les rues désertes ou plus sombres, ses tremblements au moindre pas qu'elle entendait sonner derrière e.le, sur l'aspnalte des trottoirs. Elle se hâtait, et, dans sa hâte, ne regardait plus devant elle. Il lui était même arrive, en l'une de ces circonstances pénibles, de faire une chute très douloureuse dans une tranchée de conduite de gaz. Elle n'en avait rien révélé à Joël et avait dù s'armer d'un courage quasis surhumain pour endurer les tortures physiques surhumain pour endurer les tortures physiques qu'elle avait subies, huit jours durant, à la suite de

cet accident. Cette expérience amère avait mûri la jeune fille et ajouté un charme de plus à sa radieuse beaute.

année. Moment solennel, que celui où la foule attentive, massée sur le Grand Pont regarde la vieille tour, où des la première minute de la nouvelle année brille un feu resplendissant, sérieuse et noble clarté dans le ciel sombre. Et les cloches tintent majestueuses en chœur, dans le silence que personne ne trouble, car chacun paraît impressionné par la majesté de ce moment solennel.

· Puis, lorsque les feux de la Cathédrale s'étaignirent, quand les cloches se turent, la foule se précipita dans les casés, où le vin chand traditionnel est servi gratuitement. C'est alors que le prosit Neujahr! qu'on hurle chez nous, parfois bêtement, est remplacé par un gracieux : « Je vous souhaite une bonne et heureuse année. >

#### Chronique neuchâteloise

\*\* Neuchatel. — Hier après midi, vers 2 1/4 heures, une des locomonves du régional montait la route de la gare en traînant deux wagons de marchandises pesamment chargés de sacs de farine et de son, lorsque, en face du chantier Gisler, une bielle se rompit. Le convoi redescendait déjà la rampe à une jolie allure quand un employé qui se trouvait en queue, sur la plateforme du second wagon, serra vivement les freins qui jouèrent heureu sement de façon à arrêier sur le champ le train. On travailla à réparer l'avarie, et vers 5 heures, le convoi put non continuer sa route, mais rétrograder jusqu'au port, d'où il poursuivit dans la direction de la station de

- Une jeune fille en pension à Comba Borel avait perdu mercredi dans la matinée sa montre en argent. Celle-ci fut retrouvée par deux garçonnets, dont l'un l'apporta sans tarder au poste de police, qui la rendit à son propriétaire. Le brave petit se nomme Robert; ses parents habitent le quartier des Parcs. Son trait de probité méritait d'être relevé.

\* Brévine. — On a enregistré mardi matin à la Brévine une température de 22º centigrades au dessous de zéro.

#### Monument A. Jaccard

(Fin du compte-rendu de la Feuille d'Avis des MONTAGNES):

M. John Clerc, président du Conseil d'Etat, convié à prendre la parole, dit que le gouver-nement de la République n'a pas voulu lais ser passer cette journée sans s'y associer. Il remercie la Société des sciences naturelles de son initiative qui l'honore. Auguste Jaccard a apporté une nouvelle pierre à l'édifice de la science. Il laisse à ses concitoyens un exemple de ce que l'énergie et la volonté peuvent atteindre. Son mérite est immense, aussi est ce avec satisfaction qu'on le voit récompensé par le légitime hommage que lui rendent aujourd'hui ceux qui l'ont connu et apprécié, et par les témoignages d'estime que le monde savant lui a décernés.

.. M. A.-P. Dubois, directeur des écoles primaires du Locle et secrétaire du comité local de souscription, s'adresse particulièrement aux enfants en leur montrant, \* côté du savant que fut Auguste Jaccard, l'homme préoccupé des questions scolaires et jamais indifférent à tout ce qui touchait à l'enseignement. Quelle belle leçon pour la jeunesse que l'exemple de notre compatriote, s'instruisant sans en posséder les facilités, arrivant par ses seules ressources à la plus haute distinction que décerne la science et honorant ainsi le Locle, le canton de Neuchâtel et la Suisse tout

M. F. Huguenin Jacot parle au nom du comité de souscription dont il fut le président. Il adresse des remerciements aux délégués et aux personnes qui ont assisté à l'inauguration du monument Jaccard et invite les élèves des écoles à entonner l'hymne national, sous la direction de M. le professeur J. B. Dietrich.

La cérémonie officielle est close.

Le troisième acte, qui s'est passé au Cercle de l'Union républicaine, quoique plus intime, moins officiel que les précédents, n'en a pas été pour cela moins intéressant et les discours ont été nombreux. Le discours préparé par M. Louis Favre a été lu par M. Fritz Tripet.

M. A. Perret, des Brenets, membre de la Société académique, adresse un souhait de bonne année au Locle. Il constate qu'actuellement beaucoup d'hommes de science travaillent pour le gain ; ce n'était pas le cas pour A. Jaccard, tonjours désintéressé, qui travaillait pour la satisfaction que procure le travail lui-même et pour s'instruire.

M. Ch.-E. Tissot, conseiller national, trouve que cette journée est utile en enseignements pour tous. La vie de Jaccard sert de leçon à la jeunesse et à la vieillesse. Il a été tenace, ne se laissant pas rebuter aux mauvais jours. M. Tissot rappelle l'intérêt des conversations géologique de Jaccard pendant ses trajets réguliers en chemin de fer du Locle à Neuchâtel, son travail considérable lors de l'érection de la statue de Daniel JeanRichard et l'organisa. tion, en 1885, de la réunion au Locle de la Société des sciences naturelles. C'est à cette Société que l'orateur porte son toast.

M. DuPasquier, dans un discours très intéressant, porte le toast à l'Union de la science et de l'industrie, la théorie et la pratique, qui passent quelquefois pour antagonistes.

M. Fritz Tripet annonce l'heureux résultat de la souscription publique, qui possède un solde en caisse de 316 francs, grâce à la générosité de la Corporation de Saint-Martin, commune de Cressier, sur le terrain de laquelle a été trouvé le bloc erratique, et grâce à l'administration du J.-N. qui a transporté gratuitement le bloc de Neuchâtel au Locle.

M. Henri Jaccard, fils de feu Aug. Jaccard, remercie une dernière fois en termes émus tous ceux qui se sont occupés de l'érection du monument. L'honneur et l'hommage rendus à la mémoire de son père l'ont profondément touché et sa famille en gardera un souvenir ineffaçable.

La dernière partie de la cérémonie est close par le départ de MM. les délégués de la Société des Sciences naturelles.

# Chronique locale

\*\* Quartier de l'Abeille. — Il nous revient que la pétition adressée à la direction des postes par les habitants du quartier de l'Abeille et tendant à la création d'une succursale du bureau local dans ce quartier populeux, paraît devoir être prise en considération. Lorsqu'elle le sera définitivement, il s'agira de fixer l'emplacement du nouveau dépôt. Les intéressés seront, sans doute, appelés à donner leur préavis. Afin de pouvoir le faire en connaissance de cause, ils sont invités à se rencontrer vendredi soir, à 9 heures, au café Schiffmann, rue du Progrès, où sera discutée cette question.

\*\* Bienfaisance. — Le comité de l'école des Cornes-Morel envoie ses remerciements pour les dons qu'il vient de recevoir en faveur de cette œuvre qui se recommande à la bienveillance de ceux qui aiment les en-

Fr. 10, d'un anonyme de Soleure.

Fr. 10, de M. Albert de Pury, par l'entre-mise de M<sup>me</sup> Jeanneret-Courvoisier. (Communiqué.)

Le comité des Amies de la Jeune Fille exprime sa reconnaissance à la personne anonyme de Soleure qui lui a fait parvenir 20 fr. (Communiqué.)

 La Direction des finances a reçu avec reconnaissance:

Fr. 10. — pour le *Dispensaire*, don des fossoyeurs de Mme Chopard - Marchand.

pour l'Asile des vieillards, don des fossoyeurs de M. Lucien Robert-Tissot. Commur.iqué.)

# Variétés

#### Chemins de fer

La voie ferrée joue un si grand rôle dans l'existence actuelle qu'elle se doit à elle même de ne négliger aucun progrès. Il faut qu'elle perfectionne son outillage, tout comme le font les canaux et les ports de mer, si elle veut rester à la hauteur de sa tâche et ne pas rétrograder faute d'avoir avancé.

C'est à ce titre que nous signalerons un dispositif de manutention des chemins de fer tout à fait nouveau et intéressant. On le nommera la « locomotive-grue ».

Voici en quoi il consiste :

Dans les gares secondaires, les chantiers, les ateliers de construction, aussitôt que la voie est établie pour amener ou pour enlever marchandises ou matériaux, on y voit accéder les trains, au son victorieux du sifflet de la locomotive. Mais encore faut il soulever les charges que devra emporter le train.

A cet effet des grues de levage-sont disposées sur certains points : elles ont le plus généralement le tori d'être fixes, de telle sorte que l'on doit tout d'abord apporter dans leur voisinage les fardeaux à barder; puis le train, imitant le haut exemple de Mahomet, qui se rendait vers la montagne récalcitrante à venir vers lui, s'approche docilement pour recevoir son contenu.

Des ingénieurs ingénieux ont eu l'excellente idée, qui fera son chemin, de confier toute la besogne à la locomotive. La locomotive en question porte sur son dos son appareil de levage, auquel elle fournit gracieusement la force motrice nécessaire.

L'appareil, en inclinant plus ou moins sa volée, peut enlever une charge de 2 tonnes à 6 metres de l'axe de la voie, de 3 tonnes à 4 m. 90 et de 4 tonnes à 3 m. 65. L'enlève. ment terminé, la locomotive remorque allègrement le train qu'elle a chargé.

Il y a là une simplification d'outillage tout à fait intéressante; on ne saurait la négliger à notre époque où il faut éviter de plus en plus les fausses manœuvres et les temps perdus dans la concurrence industrielle géné-

# Faits divers

Inhumation précipitée. — Les journaux de Varsovie ont annoncé, le 24 décembre, le décès subit de la comtesse Hélène Potocka. Le service religieux eut lieu et le corps fut dé-

posé dans le caveau de famille. Jeudi le bruit se répandait que la comtesse n'était pas morte, mais était en état de léthargie. Le cercueil fut retiré de la crypte et le corps fut mis en observation. Sept jours après l'inhumation, il ne présentait pas la moindre trace de décomposition.

## Dernier Courrier et Dépêches

Berne, 6 janvier. — Par suite de la dispari-tion presque complète de la fièvre aphteuse dans la région limitrophe française, les bureaux de douanes de Boncourt, de Fahy, de Damvant, de Reclère, de Bassecourt, de La Motte, de Chaufour et de Goumois ont été rou-verts, à l'importation du bétail à pied four-

 Par suite de l'extension de la fièvre aph · teuse dans la région limitrophe badoise les bureaux de douanes suivants sont fermés provisoirement à partir du 28 décembre dernier à l'importation du bétail à pied fourchu: Zurzach, Kaiserstuhl, Wasterkingen, Hüntwangen, Rafz, Rheinau, Durstgraben, Erzingen, Unterhallau, Schleitheim et Beggingen.

Bombay, 6 janvier. — Jusqu'à présent 325 mille habitants ont quitté la ville, par crainte de la peste, emportant les germes de l'infec-

#### Agence télégraphique suisse

Berne, 7 janvier. - Sur la demande de la commission du Conseil national pour l'assurance contre la maladie et les accidents, le Conseil fédéral a désigné, pour prendre part aux délibérations de la commission, MM. Lachenal et Deucher.

Berne, 7 janvier. — En présence des différentes versions qui circulent au sujet d'un nouvel armement de l'artillerie suisse, l'Agence télégraphique suisse est à même de donner les renseignements suivants au sujet de l'état de la question :

Le Département militaire fédéral présentera prochainement au Conseil fédéral des propositions et une demande de crédit en vue de lui permettre de faire des essais avec un nouveau matériel d'artillerie.

Berne, 7 janvier. — Des négociations sont actuellement en train pour la conclusion d'un traité de commerce avec la Bulgarie.

Zurich, 7 janvier. - On a arrêté hier, dans le 2me arrondissement, un des soldats qui s'étaient enfuis de la prison militaire de Inns-

Bâle, 7 janvier. — Dans la nuit de mardi à mercredi, on a trouvé gelé un individu qui habitait Binningen depuis quelques jours.

Quebec, 7 janvier. — Le couvent des Ursulines à Roberval, près du lac St Jean, a été détruit par un incendie.

Sept religieuses ont été brûlées vives; des scènes navrantes se sont produites à cause des grilles des fenêtres qui empêchaient le sauvetage.

Brest, 7 janvier. — Le steamer Belgique, provenant d'Anvers, allant à Bayonne, avec un chargement de phosphate, a coulé sur les rochers de la Tête de Chat. Sur 18 hommes d'équipage, 3 ont été sauvés; on croit que tous les autres ont peri.

Madrid, 7 janvier. — M. Canovas néclare que les bruits de changements dans le ministère ne sont pas fondés. Les Chambres se réuniront probablement en avril.

Washington, 7 janvier. — Le Sénat a adopté un ordre du jour réclamant des renseignements au sujet des droits du président en matière de reconnaissance de Cuba et demandant communication de la correspondance relative à l'affaire Sanguili.

Le sénateur Caïl a lu une lettre affirmant que le journaliste Gouvin a été massacré à

Londres, 7 janvier. - Le correspondant du Times à Constantinople dit que les ambassadeurs élaborent des réformes très favorables aux mahométans. On croit que le sultan finira par céder.

Paris, 7 janvier. — Le Dr Grenier, le député musulman de Pontarlier, figurant parmi les plus jeunes députés de la Chambre, sera appelé, à l'ouverture de la prochaine session, à faire partie du bureau comme secrétaire d'âge.

# Choses et autres

Les pressentiments sont le prophètes du cœur, car le cœur est, dans sa vie secrète, un clairvoyant oracle. VAUVENARGUES.

Le savoir vivre est au bien vivre ce que l'esprit est au jugement. VOLTAIRE.

Salut persan: • Puisse ton ombre ne jamais diminuer!

Rien n'est lâche comme l'amour viai, jusqu'au jour où il devient héroïque.

Edm. ABOUT.

# Extrait de la Feuille officielle

**Faillites** Ouverture de faillite

Succession répudiée de Louis-Aimable-Léopold Vernier, en son vivant épicier et agriculteur aux Cernets-du-Doubs (Bayards). Date de l'ouverture de la faillite : 31 décembre 4896. Première assemblée des créanciers : samedi 16 janvier 1897. à 3 heures du soir, à l'hôtel de ville de Môtiers. Délai pour les productions: 16 janvier 1897.

Les créanciers qui ont déjà fait leurs ins-criptions au bénéfice d'inventaire, sont dispensés de le faire à nouveau.

Suspension de la liquidation

Success. vacante de Edmond-Fritz-Edouard Chédel, en son vivant journalier à St Sulpice. Délai d'opposition à la clôture : 15 janvier

#### Bénéfices d'inventaire

De Henri Alexandre Berthoud, célibataire, originaire de Couvet et de Neuchâtel, ancien négociant, domicilié Neuchâtel, où il est décédé. Inscriptions au greffe de paix de Neu-châtel jusqu'au 6 février 1897. Liquidation le 9 février 1897, à 10 h. du matin, à l'hôtel de ville de Neuchâtel.

#### Tutelles et curatelles

L'autorité tutélaire de St-Aubin a libéré le citoyen Charles-Ernest Guinchard, notaire à St-Aubin, de ses fonctions de curateur de Louis-Alexandre Pernet, décédé.

# Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 6 janvier 1897

Recensement de la population en Janvier 1896: 1896: 30,271 habitants, 1895: 29,966

Augmentation: 305 habitants.

#### Naissances

Tosalli Sylvius-Joseph-Séraphin, fils de Giuseppe, gypseur, et de Angela née Sala, Ita-

#### Promesses de mariage

Golay Jules-Constant, faiseur de pendants, Vaudois, et Willen Elisabeth, horlogère, Bernoise.

#### Brasserie du Square

Nous recevons la lettre suivante : .

La Chaux-de-Fonds, 6 janvier 1897.

Rédaction de l'Impartial,

Veuillez, monsieur, être mon interprète pour adresser mes remerciements les plus sincères à toutes les personnes ayant contribué à la réussite de la soirée donnée hier à mon bénéfice.

D'abord à mes chers camarades qui ont prouvé

D'abord à mes chers camarades qui ont prouvé que dans notre corporation, si souvent décriée, on a le cœur bien placé; puis au sympathique public Chaux-de-Fonnier, toujours au premier rang quand il s'agit d'une bonne œuvre, et enfin, tout particulièrement à M. et Mme Sandoz, tenanciers de la Brasserie du Square, qui, après avoir fait le plus possible pour la réussite de la soirée, ont encore versé une somme de 20 fr. à la caiss.

La recette à été de 160 fr. somme qui me permet-

La recette a été de 160 fr., somme qui me permet-tra d'attendre mon rétablissement.

Encore une fois, merci à tous, et aussi à vous, Monsieur le Rédacteur, pour votre obligeance.

Louis Bonanomy, pianiste.

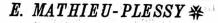
#### Cercle Montagnard

M. Henri Denemanta, le mystérieux enchanteur. du Théâtre Robert Houdin, de Paris, donnera Ven-dredi 8 courant, dès 8 h. du soir, au Cercle Monta-gnard, une représentation qui promet d'être des plus brillantes.

Parmi ses attractions les plus remarquables, il faut eiter «l'Illusionisme à travers les âges, la Chambre mystérieuse, des frères Dassemport», ainsi que les séances d'hypnotisme, de magnétisme et de suggestion qu'il présente avec un réel talent.

# Concert de Bienfaisance

M. René Verdhy organise pour Vendredi 8 janvier, à la Brasserie Ariste Robert. avec le gracieux concours de tous les artistes de Concert de la Chaux-de-Fonds, une grande soirée de bienfaisance au bénéfice des pauvres de notre ville; les amateurs de bonne musique passeront là une excellente soirée et en même temps feront une bonne œuvre.



11, rue de Cluny - PARIS



*MATHIEU-PLESSY* 

Chez tous les Papetiers. A la Chaux-de-Fonds: Librairie - Papeterie A. COURVOISIER, place Neuve.

Envoi contre remboursement. Imprimeria A. COURVOISIER, Chaux-du-Ford

# BANQUE FÉDÉRALE

(Société Anonyme) LA CHAUX - DE - FONDS

Cours DES CHANGES, 7 Janvier 1897

Mens sommes aujourd'hui, sauf variations imporlamées, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, nains 1/s 9/e de commission, de papier bancable sur

4. 651						Bro.	Co	urs
	Chèque	Paris					100	45
	Court et	petits	effets	longs		2	100.	
ranes	2 mois)	acc. fr	ançais	05		2 2		461/4
	3 mois					2	100	471/2
Londres .	Chaque	min.	L. 100				25	331/1
	Court et	petits	effets	long		4	25.	
	2 mois)	400. A	nglaise	M .		4	25	36
	3 mois	min.	L. 100			4	25.	38
	Chèque	Berlin	Fran	cfort			124	171/2
	Court of	petits	effets	longs		5	124	171/0
Allemag.	2 mois)	800. a	lleman	des		5	124	40
	3 mois	min.	M. 300	0.		5	124	50
italie	Chèque	Gênes.	Milan	. Tu	rin .	1	95	
	Court of	petits	effets	long		5	95	85
	2 mois,					5	85	95
	8 mois,					6	26	15
.1	Chèque			nver			100	30
Selgique						3	100	40
	Non acc.	bill.	mand.	. 34 .	t ch.	31/8	100	30
	Chèque					31/8	209	50
AURISTA.	2 à 3 m			00 4	ch.	31/1	508	ó5
Rouerd	Mon acc.	bill.	mand.	. Set	4ch.	4	2 9	50
	Chèque					4	241	05
Tienne						4	211	05
	2 à 3 m					4	211	10
faisse						41/9	p	air
Billets de	banque	france	is .		٠.		100	438/4
3	Dendae	allema			: :	1	124	
		russes			: :	1		.67
1.0		autric			: :	1	210	
5		anglai			: :	1		321/1
3		italien			: :			.70
Repeléons					: :			.40
Severeign		• •	: :	•	: :	1		.29
Pièces de			: :	-	: :	1		84
				•	• •	1	. ~*	

# Aver of Mclesto

# Commune de la CHAUX-DE-FONDS

# Recrutement des pompiers

Vu les articles 3 et 4 du Règlement du Bataillon de Pompiers, le Conseil Communal convoque tous les hommes nés en 1877, habitant la zone intérieure et les abords immédiats de la ville, pour le lundi 11 janvier 1897, afin de procéder au recrutement du corps.

La Commission siègera au Collège de l'Abeille

Les hommes habitant la 1re et la 2me section, se présenteront à 1 h. du soir. Ceux de la 3me et 4me section, à 2 h.

Les hommes devront être porteurs de leur livret de service militaire et de leurs cartes, carnets ou permis d'habitation.

A teneur de l'article 30 du Règlement, les hommes appelés à se présenter pour le recrutement et qui font défaut, sont punis de 48 heures de salle de police, s'ils ne justifient pas leur absence auprès du Commandant, dans les 24 heures.

Les hommes pourront être incorporés d'office dons le Bataillon.

La Chaux-de-Fonds, le 6 janvier 1897.

133-2 Conseil Communal.

# Taxe des chiens

Il est rappelé au public qu'aux termes du Règlement cantonal sur la police des chiens, du 8 mars 1861, tous les chiens sans exception, dont les maîtres habitent la circonscription communale, doivent être

inscrits du ler au 15 janvier, au Poste de la Garde communale, à l'Hôtel de-Ville. Le préposé à la police des chiens perce-vra lers de cette inscription, la taxe an-nuelle de 15 fr. et le coût de la plaque ré-

Conseil Communal.

# AVIS

Conformément à la loi, les personnes domiciliées dans le ressort communal de la Chaux-de-Fonds et qui possedent des immeubles dans d'autres localités du can-ton, sont invitées à remettre à la Direction des finances de la Commune, d'ici au 31 janvier courant, une déclaration signée, indiquant la situation, la nature et la va-leur des dits immeubles. Les contribua-bles qui n'auront pas remis cette déclaration dans le détai indiqué, seront soumis à l'impôt sur le chiffre entier de la taxe de

personnes non domiciliées à la Chaux de Fonds, mais qui possèdent des immeubles ou parts d'immeubles dans le ressort communal, sont également invitées à adresser au même bureau et dans le même délai, une indication précise de la situation, de la nature et de la valeur des dits immeubles. Les contribuables qui n'enverront pas cette déclaration dans le délai fixé, seront taxés sans recours.

La Chaux-de-Fonds, le 4 janvier 1897. Direction des Finances.

# A vendre

pour cause de départ, en bloc ou séparément, tout l'outillage d'un petit mé-canicien-amateur, consistant en un tour avec chariot, sa transmission et ac-cessoires un établi portatif plus une quantité d'autres outils dont on supprime le détail. S'adresser au bureau de l'Impartiae.

# **Epicerie-Comestibles**

Grand assortiment de Boîtes garnies CHOCOLATS Suchard et autres Fondants

**ORANGES MANDARINES** Raisins, Desserts, Figues, Pruneaux

et Desserts variés. Se recommande, 8684-Alice ROY, rue du Parc 1.

# Tramway

L'Horaire définitif (sur papier rose), mis en vente dès ce jour au prix de 10 ct. par l'imprimerie HÆFELI & Ci., contient les indications supplémentaires sui-

1. Tableau des voitures arrivant en gare du J. N avant le départ des trains;
2. » » partant de la gare du J. N. après l'arrivée des trains;
3. Mention relative aux voitures faisant le service jusqu'à la rue des Armes-Réunies (Brasserie de la Métropole);
4. Heltes:

Arrêts facultatifs;

6. Tarif pour voyageurs et bagages;
7. Enumération des différents genres d'abonnement pour adultes et écoliers. 179-2

#### Dès le 3 Janvier LES MAGASINS du

# GRAND BAZAR PARISIEN et Succursale

SONT FERMÉS à 9 heures du soir, excepté le Samedi.

# Atelier de Rhabillages de Boîtes

en tous genres. Sertissages. Encageaxes. Se recommande aux graveurs et fabricants. — Spécialité de Fonds à refaire.

EDMOND LECOULTRE

81, Rue de la Paix 81, La Chaux-de-Fonds

Tous les jours

# COURSES DE TRAINEAUX à la Vue des Alpes

Coup d'œil splendide sur les Alpes

A cette occasion, MM. Lehmann frères, voituriers à la Fleur de Lys, organisent des courses de traîneaux aux prix modiques de

**2** fr. par personne aller et retour. Prière de s'adresser le matin pour retenir ses places pour l'après-midi. Rien ne sera négligé pour assurer le confort aux personnes; il y aura des bassines et de bonnes couvertures. 72-2

Départs de 1 à 2 heures. — Retours de 5 à 6 heures.

# Evrognorio - Cuerison.

Je viens enfin vous remercier des bons soins que vous avez donnés à mon fils pour le guérir de l'ivrognerie. Depuis qu'il a suivi votre traitement, il ne s'est plus jamais enivré, car à la moindre tentative qu'il fait de boire un peu plus que d'habi tude, il se sent malade, ce qui lui ôte immédiatement toute envie de boire. Lui même est très heureux de sa guérison et vous remercie sincèrement. Je recommande vivement votre méthode à toutes les personnes qui pourraient en avoir besoin, d'autant plus qu'elle peut être appliquée aussi à l'insu même de la personne traitée. Tramelan (Ct. de Berne), le 30 Nov. 1856. Friedrich Eichenberger, menuisier, chez A. F. Bühler.

O Pour légalisation de la signature de M. Friedrich Eichenberger: Tramelan, le 30 Nov. 1896. Le maire: H.-C. Bèquelin Adresse: «Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.»

# Epicerie Pellegrini

d'Italie

99, rue de la Demoiselle 99

SALAMIS de Milan Vin fin et ordinaire

Liqueurs assorties. )-( Conserves alimentaires, 18837-93

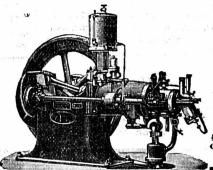
Grd assortiment de Biscuits et Chocolat Suchard

TÉLÉPHONE

On porte à domicile.

TÉLEPHONE

# F. MARTINI & Cie, Frauenfeld



# Néoline, Benzine, Pétrole

Médaille d'or Exposition nationale à Genève 1896;

Construction excellente

Peu de nettoyage! Pas de danger! Peu d'usure! Grande simpli-cité! Marche très régulière!

Représentant de la Suisse romande : Agence indust.: Th. Wahlen, Payerne

# et de Bureaux

en tous genres.

# PAPETERIE A. COURVOISIER

place du Marché

# Avis aux doreurs

A vendre, pour cause de départ, une machine électrique (dynamo) fonctionnant avec moteur à cau, plus 3 accumulateurs « Marly ». Vu la grande économie de temps, l'outillage conviendrait à un doreur. — Ponr les appareils, s'adresser à M. Georges Courvoisier, rue du Marché 1.



D'ESPAGNE rouges et blancs, garantis naturels, en fûts de toutes grandeurs, à partir de 35 c. le litre, suivant qualité. Vins fins de Ca lifornie. Plant. Bordeaux 80 c. le lit. Bourgogne, Muscatel, Porto, Sherry à 1 fr. 15 a bout. — S'ad. à J. Morel, St-Blaise. 18320-2

Rue Léop.-Robert, 3

A vendre d'occasion une PETITE MACHINE à VAPEUR complétement neuve. Prix exceptionnel. Photographies de la machine à disposition. -S'ad. au bureau de l'Impartial. 18486-21

Assortiment complet de Spiraux trempés

SANDOZ FILS, rue Neuve 2

M<sup>me</sup> Adèle Fatton 54, RUE DE LA SERRE 54.

# 00000000000000000

de suite, une belle CHAMBRE indé-pendante à 2 fenêtres, pas meublée, située Place du Bois 15.

Pour St-Georges 1897, un très bel APPARTEMENT de 3 pièces, Place du Bois 15. 16371-2 Un MAGASIN avec très bel apparte-

ment de 3 pièces et grande cave si on le désire, Place du Bois 15 Un MAGASIN avec arrière-magasin, rue du Premier-Mars 15.

S'adresser Comptoir Ducommun-Roulet,

#### 99999999999999

CHARCUTERIE

Boucherie Ed. SCHNEIDER

Ancienne doucherie F. Eddie. 4, rue du Soleil 4.

**BŒUF**, 1re qual., à 70 et 75 c. le 1/2 kilo. Beau gros VRAU à 55 c. le demi-MOUTON, 1re qual., dep. 70 c. le 1/2 kilo. PORC frais, salé et fumé, depuis 70 c.

SAINDOUX pur, à 80 ct. le demi-kilo. CHOUCROUTE, à 20 c. le kilo.

Beau choix de Marins Se recommande. Edouard SCHNEIDER.

# Cadeaux pour les Fêtes!

Oranges de Palerme, 5 kilos, 2 fr. 90.
Chataignes vertes, 10 kilos, 2 fr. 90.
Volaille, colis de 5 kilos, de Chapons,
Dindes, Canards ou Oies, 9 fr. 50, franco
contre remboursement.

OF 269 18595-1 Gius. ANASTASIO, Lugano.

# A louer de suite

ou pour époque à convenir un bel appartement de 5 pièces et dé-pendances, situé à la rue Léopold-Robert. S'adresser chez M. Eugène Wille, avo-cat et notaire, rue Léopold-Robert 58.

## <u>Enregistrement de marques de fab</u> A .WALLER CHAUX DE-FONDS

Rue Léopold-Robert 80. 11288-135

#### ----Bureau

#### Henri Vuille & Charles Oscar DaBois GÉRANTS

10, rue St-Pierre 10

#### A louer de suite :

Rue du Progrès 93 et 113 a. deux appartements de 3 pièces chacun avec corridor. Prix modéré. 18695-1 Rue des Terreaux, un appartement de 3 pièces avec corridor et un pignon de 2 pièces,

# Appartements à louer :

Place d'Armes 14°, entrée directe Un appartement de 3 pieces, parqueté, restaure, disponible de suite, ou pour St.

Georges prochaine, au 2me étage, au so-Une grande chambre à 2 fenêtres, parquet, au soleil, avec part à la cuisine, conviendrait à un petit ménage seul ou avec un enfant ou à 2 dames.

S'adr. à Mlles Colliot, au 3me étage, pour la chambre, et à M. Victor Brunner, rue de la Demoiselle 37, pour l'apparte-

# Jolie chambre

On offre, à un Monsieur travaillant dehors, de toute moralité et convenable, une chambre bien située, chez des personnes tranquilles. Prix 25 fr. par mois, service compris. — S'adresser rue de la Demoiselle 45, au 2me étage, à droite. le matin depuis 11 heures à 2 heures après-midi.

# Etude J. CUCHE, Dr en Droit 26, Rue Léopold Robert 26.

A louer pour St Georges 1897, un ma-gasin. situé rue des Terreaux 2. Prix fr. 430. 18958

A louer dès maintenant ou pour St-Georges 1897, un magasin. extrêmement bien situé, à la rue Léopold-Robert 26. Prix fr. 1300.

A louer pour St-Georges 1897, un beau logement de trois pièces et dépendances, deux alcôves, au 4me étage de l'immeuble rue Léopold Robert 26. Prix fr. 550.

A louer pour St-Georges 1897, uu beau logement de trois pièces et dépendances, au ler étage de l'immeuble rue de la Place-d'Armes 15a. Prix fr. 630. 18960

A louer pour tout de suite, un maga-sin, situé rue du Parc 88. Prix fr. 300.

Etude D.-L. Favarger, not., au Locle

# Vente d'une maison

AU LOCLE

Mme veuve de James MONTANDON, à Corcelles, et M. Edouard MERCIER, à Neuchâte', exposent en vente par voie de minutes et d'enchères publiques, le bel immeuble qu'il possède à l'angle Ouest de la Place du Marché, au Locle, et qui comprend un bâtiment ayant grands et vastes magasins avec devantures au rez-dechaussée et trois étages au-dessus. Le bâtiment, construit en pierres, couvert en tuiles, est assuré pour 53,000 fr.: il corte le n° 2 de la rue de l'Oratoire et forme l'article 883 du cadastre du Locle. La maison a droit à la fontaine de la Place du Marché, ainsi qu'à toutes ses dépendances. Mme veuve de James MONTANDON, à

Par sa situation exceptionnelle, au centre du Locle et des affaires, de même que par son parfait état d'entretien, cet immeuble présente des avantages certains, aussi bien comme placement de fonds, que pour le développement assuré d'une affaire commerciale que conque

merciale quelconque. La vente, qui n'est sujette à aucune homologation, sera définitive et aura lieu à l'Hôtel-de-Ville du Locle, le lundi 12 janvier 1897, à 2 heures après midi, aux conditions qui seront préalablement

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Etude de D.-L. Favarger, notaire. 18634-1

# 1897

VIENNENT DE PARAITRE Almanach de Genève. — 50 c. L'Almanach agricole. — 35 c. Véritable Messager de Berne et Vevey. -

30 с. Le Bon Messager. - 30 cent. Almanach pour tous. — 45 ct. Ami des Familles. — 35 c. Almanach des Bons Conseils. — 20 c.

Berner Hinkende Bot. — 40 c. Dorfkalender. - 40 cent. Der Grose Strassburger hinkende Bote. -

#### En vente à la LIBRAIRIE A. COURVOISIER Place du Marché.

Forte remise aux revendeurs!

# Broderies, Tapisseries

Ouvrages de fantaisie. Laine, Soie, Coton. Tabliers. Ridicules. Sacs en macramé. — Martha COLELL, rue du Progrès 13, au 2me étage. 18466-2

La convalescence fut longue. Les forces ne revenaient que lentement.

Henri d'Alreimpe avait été fort occupé de l'enquête qu'il avait conduite et qui avait pour but d'éclaireir le mystère qui recouvrait la tentative d'assassinat dont M. de Blignac avait failli être victime.

Des agents venus de Paris avaient battu le pays dans tous les sens.

Très minces, les résultats.

Deux pelles et deux pioches ayant évidemment servi à creuser une fosse qui, recouverte de mousse, de feuillages et de branches sèches, avait servi de piège.

Cette fosse avait été comblée aussitôt après la tentative de meurtre.

Plus loin, les agents relevaient encore les débris de la claie en branchages dont il a été parlé plus haut.

Au fond, rien de concluant.

Henri, cependant, rapprochait dans sa pensée certains faits qu'il coordonnait et qui lui servaient de points de repère.

Il commençait à croire que le vol n'avait pas été le seul mobile des bandits sous les coups desquels son ami avait failli succomber. Ainsi, ce bossu que Nathalie s'était obstinée à reconnaître comme étant sir Joë, lui trottait dans la cervelle.

Il n'en avait point parlé aux hommes de police, avec lesquels il avait eu de longues conférences. Mais, de son chef, il s'était rendu à Paris, et au moyen d'un commissionnaire, il s'enquérait de sir Egerton.

La réponse concordait avec le renseignement fourni par M. de Blignac lui-même.

Sir Joë ne se trouvait point à Paris. On ne l'avait aperçu ni au cercle, ni au Bois, ni à l'hôtel Richemond, que lady Hautrope occupait seule avec sa fille. On l'attendait cependant sous peu de jours, il devait revenir de Londres à la fin du mois, accompagnant lord Arthur.

D'où Henri d'Alreimpe fut en droit de conclurs: Allons! nous sommes fous, ma sœur et moi.

Malgré tout, ce crime était entouré d'une foule de cir constances étranges qui faisaient que son esprit demeurait en éveil.

Et il promit de garder son ami auprès de lui, afin de lui prêter, au besoin, aide et assistance.

Pour M. de Blignac, il eût été difficile de savoir ce qui se passait au fond de son cœur, car il n'ouvrait point la bouche de ce qu'il nommait son accident.

Un commissaire de police était bien venu essayer de lui faire subir un interrogatoire.

Mais il avait été mal reçu. M. de Blignac ne répondait point et faisait signe qu'on le laissât tranquille.

Inutile, l'insistance du fonctionnaire.

Il s'était trouvé en présence de ce dogue de Brien, qui, fort irrévérencieusement, lui avait dit:

— Vous savez, faut pas flâner ici. Mon capitaine n'est pas en état de vous répondre, et on ne doit point le fatiguer. Je vais vous dire tout ce que je sais, dans la chambre à côté, et puis ça sera tout; faudra vous déclarer satisfait.

Le prendre de très haut, rouler de gros yeux, menacer Yves-Marie des foudres de la justice, rien n'y avait fait.

Brien ne savait que répéter, en haussant les épaules:

— Puisqu'on vous dit qu'il ne vous répondra pas. Il n'en sait pas plus que moi, et moi, c'est lui.

Et sa narration terminée, il était rentré dans la cham-

bre de son cher capitaine et avait fermé la porte à double tour.

Force avait été à Henri d'Alreimpe de dépenser des trésors d'éloquence pour désarmer le commissaire, qui se prétendait insulté dans l'exercice de ses fonctions et ne parlait de rien moins que de faire tâter de la paille humide des cachots à Yves-Marie Brien, matelot de première classe.

Henri montra le zèle, l'affection, le courage du vieux Breton, son fanatisme pour son maître, et le fonctionnaire désarmé se replia en bon ordre, avec ce qu'il avait de poisson de prix, c'est-à-dire néant comme renseignements.

A son retour, l'affaire de Louvenciennes fut classée, c'est à dire qu'on la mit avec tant d'autres dans les cartons, qui ne sont pas autre chose que le sac aux oublis.

Mieux eût valu peut-être ne point brusquer Brien, l'amadouer, au contraire. Bavard comme nous le connaissons, on serait peut-être parvenu à lui arracher l'histoire de son saut par dessus le déversoir, les causes qui l'avaient amené à ce tour de force. On aurait pu mettre la main sur l'aimable Jules Bobo et obtenir par lui certains renseignements sur un petit gentleman trapu, bombé, qui dissimulait ses traits et son corps sous un grand chapeau et une blouse, mais payait comme un prince.

Au lieu de cela, Yves-Marie se renferma dane un obstiné mutisme, et, ainsi que nous l'avons dit plus haut, l'affaire de Louvenciennes, qui avait défrayé quelques journaux et leur avait procuré cinquante lignes de faits divers, s'ensevelissait dans la tombe du classement.

Dans cette affaire, la police ne devait plus intervenir. Restaient les intéressés, Brien et la jeune créole, qui se promettaient de veiller chacun de son côté.

Pour Raoul, il semblait ne plus se souvenir des dangers qu'il avait courus, de ceux qu'il devait courir encore, car les êtres qui voulaient sa mort n'étaient pas hommes à abandonner la partie.

Il se laissait aller à la joie à la fois douce et pleine, au bonheur sans nuages que l'on éprouve après une longue suite de souffrances. On est doucement heureux, on trouve qu'il fait bon de vivre et l'existence vous rentre par tous les pores.

Beaucoup de plaisir matériel dans cette jouissance, car l'âme se laisse engourdir et ne tente aucun effort pour secouer cette somnolence; quoi qu'il en soit, dans cette convalescence, la créature se réjouit fort et chante intérieurement un hymne de grâce au Très Haut.

Chez M. de Blignac ce bonheur était dépassé par une autre sensation infinie. Il sentait non pas grandir, mais sépanouir l'amour entier qu'il avait voué à Niama.

Et elle lui rendait avec usure, vivant de sa vie, s'installant, dès l'aube, au chevet de son lit et ne le quittant qu'aux heures des repas et bien avant dans la soirée.

Un autre être s'était épris pour elle d'une passion folle.

C'était Yves-Marie Brien.

Autant le vieux matelot ressentait une animosité féroce contre la belle Grâce Hautrope, autant, à cette heure, il professait pour Maya-Niama un véritable culte.

Et il s'arrêtait pour l'admirer, en roulant ses gros yeux ébahis.

(A suivre.)

# LA LECTURE DES FAMILIES

.of L'IMPARTIAL Po.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement: Un an, fr. 10; six mois, fr. 5wou; trois mois, fr. 3,

# La Princesse Maya-Niama

PAR

### GEORGES PRADEL

En revenant à lui, M. de Blignac retrouva l'usage de la parole, et alors, au prix d'un effort, prenant dans ses doigts une des grosses mains de Brien, qu'il avait deviné plutôt que reconnu:

— Tais-toi donc, vieille bête! lui dit-il en faisant passer dans ces mots toute une affection dévouée, tu vois bien que je ne suis pas encore mort.

- Vive le roi! cria Brien, qui avait gardé, en fils de vieux chouan qu'il était, ce cri qui résume toutes les

Mais, se reprenant aussitôt, il ajouta cette bêtise bien sincère et surtout bien nature:

— C'est-y bien vrai que vous n'êtes point mort, mon capitaine?

Ce à quoi Raoul, ne pouvant s'empêcher de rire, répondit:

- Je t'en donne ma parole d'honneur.

Alors la joie du vieux matelot ne connut plus de bornes et il la manifesta d'une façon sauvage, par des cris, des gambades, des contorsions sur place.

— Maintenant, fit M. de Blignac, je suis rompu, et bien que j'espère n'avoir rien de cassé, il m'est impossible de faire un mouvement. Cependant il nous faut sortir de cette tombe, car c'est une tombe, Dieu me pardonne, qu'on nous avait creusée à l'avance, et ce n'est pas commode. Cependant, il faut partir, sortir de ce trou, car les gredins qui ont essayé de m'assassiner peuvent revenir plus nombreux et réussir à la fin leur coup.

— Comment! les gredins! fit Yves Marie. Mais moi je n'ai eu affaire qu'à un seul bandit.

— Cependant, je suis bien certain d'avoir passé par les mains de deux hommes. Le premier s'est contenté de me dépouiller; le second, désappointé sans doute de ne point trouver quoi que ce soit à chaparder, était devenu furieux, et, par vengeance, essayait de me tordre le cou.

Tous ces détails il les donnait d'une voix suffoquée, douloureuse, à mots entrecoupés.

— Taisez-vous, lui dit doucement Brien, en voilà assez. Vous êtes vivant et faut espérer que vous n'avez rien de

cassé. Faut avouer seulement que la grande sainte Anne, je lui dois un fier cierge. Elle l'aura et sainte Barbe aussi, rapport que si je n'étais pas arrivé, ils vous tordaient, ces gredins ·là.

Il fallait sortir de la fosse. M. de Blignac s'aidant au prix de cruels efforts, la poussée irrésistible de Brien s'y joignant, ils parvinrent tous les deux à gagner l'orbe extérieur.

Une fois là, Raoul s'assit et respira, cherchant à retrouver ses sens et ses forces.

— Moi tantôt, lui ce soir, murmura Yves-Marie, c'est trop fort Tout ça se tient, pour le sûr. Mais nous allons veiller au grain, ouvrir l'œil et le bon, et le premier sur lequel je mets le grappin, je lui promets un petit divertissement après lequel faudra bien qu'il me débagoule le fin mot de son histoire.

Malgré tous les efforts, tandis que le matelot continuait son soliloque, M de Bignac ne parvenait point à se remettre de la chute, de la strangulation; il essaya de se dresser sur ses pieds, mais vainement. Il chancelait.

— Nous ne devons pourtant point moisir ici, grondait Brien Jai toujours une frousse du diable que les peaux de citron ne se ravisent et ne nous retombent sur le casaquin. Allons, voyez-vous, mon capitaine, faut faire un effort, à nous deux. Vous allez vous mettre sur votre vieux Brien, et il vous portera. Allons ! houp!

Ainsi fut fait: Yves-Marie chargea son Raoul sur les épaules, et en route!

Ce n'était point d'une gaieté folle, la situation, d'autant que le Breton s'était un peu surmené, et que le sang de l'estafilade lui coulait bien un peu le long des côtes. Mais bah! est-ce qu'il avait le temps de s'occuper de sa douleur, tandis qu'il était question de sauver son capitaine!

— Peuh! faisait Yves Marie tout en marchant, car il ne pouvait empêcher de faire aller sa satanée langue, vous n'êtes pas si lourd que je croyais, mon capitaine. La fois où vous avez sorti de l'eau la peau de votre Brien, elle devait être d'un bon poids. Et ousque que nous allons comme ça, sans être trop curieux?

- Aux Charmes.

C'est là qu'il fallait chercher un abri; Mme d'Alreimpe, Nathalie, Niama seraient effrayées sans doute, mais il n y avait pas à choisir.

Descendre à Port-Marly, n'était ce pas chanceux? Easuite ils n'étaient point éloignés de l'nabitation de plus de dix minutes.

Sur le dos de Brien, celui-ci suivant les indications que Raoul lui donnait, ils remontèrent ainsi le rayon conduisant à la grille du parc. La, Brien empoigna la cloche et la sonna à toute volée.

- Pas si fort! pas si fort! commanda Raoul, tu vas éveiller toute la maison.
- Manquerait plus que ça qu'ils dorment, tandis que vous souffrez, vous... et qu'on a failli vous étrangler.

Des domestiques accouraient. Ils parlementaient à travers la grille. Des chiens de chasse leur répondaient en poussant de lougs hurlements. C'était une véritable panique.

Henri d'Alreimpe se montra bientôt en costume de chambre Il s'informait.

— Tonnerre! cria Brien d'une voix de commandement, puisque je me tue à vous dire que c'est M. Raoul, quoi, votre ami, qui a été attaqué en sortant de chez vous!

- Attaqué! blessé peut êtra?

La grille roula sur ses gonds et Raoul fut transporté sous la rotonde.

- Ce n'est rien, ce ne sera rien, répétait-il. Mai, mon Dieu, que d'affaires pour si peu de chose!... Je vous en prie...
- Vous feriez bien mieux de vous taire, fit Yves-Marie d'un ton bourru. Vous remettre sur pied, reprendre vos forces, voilà tout, et vous soigner.

A cet instant, Maya-Niama pénétrait à son tour sous la rotonde

Ses yeux, où brillait une angoisse poignante, coururent à ceux du bien-aimé.

Il était là, étendu, méconnaissable. Le col de sa chemise avait été écarté, et sur la peau se voyaient des traces noires, violacées, la trace des doigts de l'étrangleur qui avaient pénétré dans la chair.

Elle ne pâlit point, elle ne se trouva point mal comme une petite maîtresse; toute l'énergie que contenait ce corps si frêle la soutint. Bien que son cœur battit à tout rompre, elle demeura calme en apparence.

Mais un désespoir navrant descendait en elle. Elle se disait que c'était pour elle qu'il avait été attaqué, que des ennemis voulaient sa mort. Et la phrase du vieil hindou bourdonnait à son oreille:

Les plus grands malheurs pour ceux que tu aimes! >
 Et lui, n'était il pas l'être que pour jamais elle aimait le plus?

Les yeux de Niama couraient autour de la rotonde.

- Où est Yambo? demanda-t-elle à un domestique.
- Il dort sans doute dans sa chambre.
- Il dori? répliqua-t-elle avec un accent d'incrédule surprise. Il dort avec tout ce fracas?

Yambo se montrait tout juste à cet instant. Il descendait au même moment de sa chambre, répondit il à sa maîtresse.

A l'aspect de M. de Blignac et de son cou meurtri et sanglant, il laissa échapper une exclamation de terreur et ses mains se joignirent.

- Pauvre monsieur! murmura-t-il. Encore un peu, c'était fait de lui.

Yves Marie, qui était auprès de son blessé et lui bassinait les tempes avec du vinaigre et de l'eau de Cologne, se retourna, et ses yeux rencontrèrent ceux de Yambo.

— Encore un jaune! murmura til. Ah ça! mais il en pleut! Les peaux de citron, ça ne me dit rien de bon à l'heure qu'il est!

En même temps il jeta un regard sur sa main, que le maître d'hôtel semblait fixer malgré lui.

Autour de ses doigts était enroulée une petite mèche de cheveux lisses d'un noir de jais.

Brien, avec son sang-froid habituel, la prit, la lissa et l'enveloppa délicatement dans un morceau de papier, en disant tout haut:

— Ça, c'est un morceau de la tignasse de celui qui a arrangé comme cela mon capitaine. Le jour où je le crocherai, je comparerai la nuance et nous causerons.

Mme d'Alreimpe, suivie de Nathalie, se montrait enfin. Effarées, pâles, tremblantes, elles demandaient des explications qu'Henri cherchait vainement à leur donner.

- Brien vous dira, fit Raoul avec peine, que j'ai été attaqué, dévalisé par des voleurs.

Des voleurs! Niama, d'un geste imperceptible, secoua doucement sa jolie tête. Elle n'y croyait point, aux voleurs

Brien ne se faisait pas prier. Il racontait qu'inquiet du sort de son maître, il avait été au devant de lui dans le bois et s'était trouvé juste à point pour le sortir d'un grand péril.

C'étaient réellement des voleurs puisque la montre, la bourse, le portefeuille de M. de Blignac avaient été enlevés.

Csci ne faisait un doute pour personne.

Deux êtres seuls dans toute l'assistance ne partageaient peint cette opinion.

Maya Niama ne croyait point à un vol. Elle était certaine que la tentative d assassinat ne l'avait pas eu pour mobile.

Quant à Brien, il ne savait (rop à quoi s'en tenir; mais il devinait vaguement que son maître était la victime d'un guet-apens préparé de longue main; que l'accident survenu à lui même, le jaune entrevu à travers la tonnelle, celui aperçu dans le salon de l'hôtel Richemond, tout cela ne faisait qu'un seul et même tout, et que ces éléments hétérogènes se raccrochaient parfaitement les uns aux autres, que l'on se rendrait très bien compte le jour où l'en débrouillerait ce terrible écheveau.

Une chambre fut préparée pour M. de Blignac, et deux demestiques l'y montèrent.

Comme on parlait de reléguer Brien dans l'une des mansardes à côté de celle des autres serviteurs, Yves-Marie sentit une petite main prendre la sienne, et Maya-Niama lui murmura à l'oreille:

- Ne quittez point votre maître ni le jour ni la nuit.
- Ça se corse, fit le Breton. Certainement que je ne vais pas le quitter, et que si un certain veut lui dire deux mots, il me passera sur le corps! Ah! bien vrai! qu'on y touche encore à M. Racul!... et on verra si le père Brien sait se patiner sous ses basses voiles!

Et alors, s'adressant à Henri:

— Monsieur Henri, lui dit-il familièrement, — car on sait que le vieux dur à cuire ne se gênait avec personne, je ne veux pas monter là-hau'. Faut me mettre un lit de sangle auprès de mon capitaine parce qu'il a besoin d'être veillé, voyez-vous. On l'a rudement secoué, et pour qu'il ne se remette pas tout de suite, faut qu'il ait quelque chose de démoli, j'en ai grand peur.

Henri connaissait Brien, on se le rappelle, il l'avait vu dans l'Inde Qui connaissait M. de Blignac, d'ailleurs, savait son Yves-Marie sur le Lout du doigt.

— On t'arrangera à ta fantaisie, mon vieux Brien, tout comme tu l'entendras. Javais même fort grondé M. de Blignac de ne point t'avoir amené avec lui. Enfin, tu t'es trouvé là, mon vieux brave. Dieu merci, car, sans

toi, nous pleurerions sans doute notre ami à l'heure qu'il est.

On installa Yves-Marie sur une petite couchette à côté du lit de son maître.

A tous les points de vue, la recommandation de Maya-Niama était parfaite.

D'abord, Brien ne se trompait point. Les secousses, la violence de l'attaque, les efforts surhumains qu'il avait faits pour se défendre avaient produit quelques lésions internes dans le corps du pauvre Raoul.

Une fièvre intense s'empara de lui. Un médecin mandé le lendemain en toute hâte s'était déclaré fort inquiet. Non pas que la strangulation dût avoir des suites, mais il craignait la tension d'un vaisseau, d'une artériole. M de Blignac avait été fortement touché par les fièvres du Sénégal. Elles reprenaient avec fureur, trouvant le terrain tout préparé par la faiblesse, et le conduisaient, après nombre d'accès agités, aux postes de la tombe.

Yes Marie demeurait là, sans démarrer, comme il disait. Il avait renoncé à Juliette, au pruneau même, parce que toute o leur de tabac affectait le nerf olfactif du malade. Il ne faisait pas de train, le pauvre bonhomme, il ne jacassait plus. A peine pouvait-on lui arracher quelques paroles. Les traits contractés, le front plissé, il se tenait asseis, tournant ses pouces, auprès du lit de son pauvre capitaine.

Oh! la fièvre! cette fièvre des pays chauds! Heureux celui qui a ignoré cette torture, cet affadissement énervé, cette exaspération abattue, si ces deux expressions peu vent aller ensemble, qui font que la vie devient un fardeau, un supplice, que tout ce que l'on boit a un goût de cendre, et que, pourtant, la gorge altérée, desséchée, se contracte sous les étreintes de la plus inextinguible des soifs.

Oh! cette fièvre du Sérégal, de Cayenne, du Tonkin pestilentiel et maudit! Il était torturé par elle. Elle ne quittait point sa couche, elle le hantait avec ses cauchemars, ses rèves atroces, ses hallucinations fantastiques.

Et alors, il se dressait sur son séant, le corps raide, les bras convulsés. Il appelait Brien! Il voulait courir au secours de Niama, de Niama que l'on enlevait, que l'on égorgeait, que l'on étranglait.

Et de ces crises, il ne sortait, après s'être débattu viclemment dans les bras de son vieux matelot, qui avait, pour ne point lui faire de mal, lui si brusque, si brutal d'ordinaire dans ses mouvements, des précautions maternelles, il ne sortait de là que pour tomber dans un accablement, dans une léthargie voisine de la mort.

Alors Brien laissait tomber ses bras en poussant un soupir de désespoir. Il essuyait ses paupières ridées et brunies où roulaient de grosses larmes, et on l'entendait murmurer:

— C'est y que ça va durer comme ça longtemps et qu'il ne va pas finir par prendre le dessus! Mais est-ce que le Père éternel ne ferait pas mieux, au lieu de le torturer, de prendre ma vieille carcasse qui n'est plus bonne à rien?

Niama passait de longues heures au chevet du malade. Sans dire un mot, sans un gesee, elle attendait, ses regards fixés sur les pauvres yeux éteints et égarés.

Parfois il entr'ouvrait les lèvres et un nom, toujours le même, le sien, revenait avec une expression d'inexprimable angoisse.

- Niama! ma bien-aimée Niama!

Alors, à elle aussi, des larmes perlaient au bout des cils et coulaient pressées, continués, sur ses joues ambrées.

Et ce pauvre Brien, qui avait compris cette affection toute pleine de passion chaste, essayait de lui donner une espérance qu'il n'avait même plus au fond du cœur, en lui disant:

- Faut pas vous désoler si fort, mam'zelle! le bon Dieu finira peut-être par avoir pitié de nous.

Et il faut croire que le bon Dieu imploré par Brien exauça les instances de sainte Anne et de sainte Barbe, car un beau jour, pour tout de bon, Racul de Blignac sortit de sa crise journalière pour n'y plus rentrer. La fièvre s'affaiblit par degrés et finit par disparaître fout à fait. Ses yeux retrouvèrent leur regard, taudis que son âme reprenait possession de sa pensée.

En « voyant » pour la première fois Yves-Marie à son chevet, qui, bénissant le calendrier tout entier, le regardait de ses bons yeux attendris, il eut une bonne parole, un mot plein de douceur:

- Te voilà, vieux Berzonné! Je reviens de loin, mon camarade! Et tu dois bien y être pour quelque chose!

D'un regard, il fouillait autour de la chambre, et une indicible joie amena sur ses joues une fugitive rougeur.

Il venait d'apercevoir la Perle Jaune. Elle attendait, comme le jour même, comme la veille. Pauvre petite Niama! Et alors, en voyant la vie qui rentrait dans le cœur de son bien aimé, cette force nerveuse, cette exaltation fiévreuse qui la soutenait tomba comme par enchantement et elle roula inanimée sur le tapis.

Yves-Marie la releva, et il fallalt voir ce gros ours tenant dans ses bras cette frèle créature.

— Mam'zelle! mais puisqu'il est bien sauvé! Voyons! Faut vous faire une raison! Mais répondez donc! c'est-y votre tour à présent?... Mais vous allez lui faire du mal! Il faut le ménager, voyez-vous!... Mais qu'est-ce qu'il faut faire, bonté divine? Je n'ai pas été habitué à soigner des petites filles!... c'est pas ma partie!...

C'était au matin. Le médecin arrivait sur ces entre-faites.

— Des soins, du repos, pas d'émotion... et la santé avant quinze jours!...

Tel fut son bienheureux diagnostic.

Alors, quand il eut entendu cet ultimatum, Yves Marie Brien poussa un large soupir de satisfaction, ouvrit sa petite boîte d'argent qui chômait depuis l'accident du bois de Louvenciennes, y cueillit un « pruneau » copieux qu'il s'introduisit délicatement entre les lèvres, et puis, clignant de l'œil avec la grimace des bons jours:

— Avec votre permission, mon capitaine, je vais avoir un bon quart d'heure de conversation avec Juliette. Fais pas de reproches, mais voici trois semaines que je la néglige... elle est toute pâle.

Et Raoul et Niama se trouvèrent seuls, le médecin étant parti où d'autres deuleurs l'attendaient.

Il essaya alors de lui tendre la main.

— Taisez-vous, fit-elle, le médecin l'a défendu. Pas un mot! pas un geste! Oh! je suis heureuse! bien heureuse! Je bénis Dieu, vous êtes sauvé! Ce que j'ai souffert! A mes ennemis mêmes je ne voudrais pas le leur souhaiter. Mais vous voici vivant, vous m'aimez et je vous aime, mon bien-aimé Raoul!... Que voulez-vous de plus?

# Brasserie de la Serre

ancienne Brasserie Hauert.

Samedi, Dimanche, Lundi et Mardi

# Grands Concerts

donnés par la nouvelle troupe

# Martel

Mme Blanche MARTEL, tyrolienne. Mme D. GRENIER, comique de genre. M. REAL. baryton de la Couronne de Genève

M. RAOUL, pianiste.

Tous les soirs, à 10 et 11 heures, DUOS COMIQUES par Mmes Martel et Grenier.

DIMANCHE, de 3 à 6 heures,

# MATINÉE

ENTRÉE LIBRE

Pensionnaires. On demande encore quelques bons pensionnaires dans une bonne pension bourgeoise; prix très favorable. — S'adresser rue du Parc b, au 1er étage, à droite

# Maisons à vendre

A vendre, dans la 2me section du village de la Chaux-de-Fonds, plusieurs maisons modernes, grandes et petites, bien situées, avec terrain d'aisances et jouissant d'un bon rapport. Bonne occasion pour placement de capitaux ou pour entrepreneurs, industriels et particuliers désirant acquérir des immeubles à des conditions de paiement exceptionnellement favorables, le vendeur n'exigeant qu'un versement comptant très minime

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau de MM. HENRI VUILLE et CHARLES-OSCAR DUBUIS, gérants, rue Saint-Pierre 10, la Chaux-de-Fonds. 275-10

# 

Etude du not. C. BARBIES

19, Rue de la Paix, 19

### A LOUER

de suite ou pour époque à convenir: Progrès 9 a, deuxième étage de 2 pièces 902-12

Progrès 10 a, premier étage d'une pièce, cuisine et dépendan-

Envers 35, pignon d'une pièce, cuisine et dépendances. 20 fr. par mois.

Rocher 11, premier étage de 4 pièces et chaussée et entresol à usage d'atelier pour gros métier.

Rocher 11, troisième étage de 4 pièces déré. On louerait au besoin 3 chambres seulement.

Terreaux 3, logement de 3 pièces au 1er endances.

Granges 14. logements de 3 pièces et un grand atelier.

# **#**

Etude A.QUARTIER, notaire 9, rue Fritz Courvoisier 9

APPARTEMENTS A louer

de suite ou pour époque à convenir : Industrie 26. Deux appartements de 3 pièces chacun. Prix modique. 19218-5 Pour St-Georges 1897 :

Fritz Courvoisier 11. Deux appartements de trois

pièces, bien exposés au soleil.

Cure 7. Un appartement de 4 et un de 3 pièces, les deux bien au soleil.

Fritz Courvoisier 36. Beau pignon de deux pièces.

Balance 16. Deux beaux petits appartements.

# ÉPICERIE

Alfred Schneider - Rober

20, Rue Fritz-Courvoisier 20.

Vins fins at ordinaires Vins rouges, à 30, 40, 45 et 50 le litre. Vin Arbois, à 60 ct. le litre.

Pendant les fêles, Beaujolais nouveau ouvert, à 70 ct. le litre.

Vins en bouteilles Neuchâtel rouge et blanc.

6766-17

Bordeaux, Quinsac, Moulin - à - vent, St-Esthupe.

Champagne suisse.

Champagne français.

Liqueurs fines et ordinaires assorties.

CONSERVES de première fraîcheur:

Homards, Saumons, Crevettes, Sardines, Thon, etc. Pois, Hartcots Saxons et Lenzbourg, etc., etc.

Graveur de lettres. Un bon graveur commande pour de l'ouvrage à MM. les fabricants et patrons décorateurs, soit pour cuvettes, platines et tours d'heures en tous genres. — S'adresser rue du Progrès 9, au rez-de-chaussée, à droite. 297-3

Acheveir. Un bon acheveur, ayant travaillé pendant 15 années dans la même maison, connaissant tous les genres de boîtes pour pièces or, demande place dans une maison sérieuse. Références à disposition. — Ecrire, sous P. L. A. 290, au Bureau de l'Impartial. 290 3

Apprenti. On désire placer un jeune homme comme apprenti re-monteur et démonteur pour petites pièces. — Sadresser chez M. Rufener, rue de l'Hôtel de-Ville 13, au 3me étage. 271-3

Une jeune fille connaissant bien le service cherche une place comme femme de chambre ou sommetière. 251-3 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Un homme recommandable cherche à se placer de suite comme homme de prine dans un atelier d'horlogerie — S'adresser chez M. Jules Duhois, rue de la Ronde 11.

Apprentie. Une jeune fille cherche place comme apprentie poisseuse de cuvettes or ou argent.— Pour renseignements, s'adresser à Mile Marguerite Lozeron, au Boëchet près les Bois. 256-2

Une jeune fille cherche une place de suite comme bonne d'enfant ou femme de chambre. 298-3

Journalière. Une personne se recommande pour faire des raccommodages en journées ou à domicile. — S'adresser rue Daniet Jean Richard 27, au 2me étage. 295-3

Servante. Une fille recommandable cherche place de suite pour faire une cuisine soignée et tous les travaux du ménage.
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Apprentie. Une jeune fille, liberée des pour apprendre une partie de l'horlogerie.

— S'adresser au Vieux Collège. 321-3

Visiteur-acheveur au courant de la petite et grande pièce ancre et cylindre, cherche place de suite dans un bon comptoir de la localité. Certificats de capacités et moralité à disposition.

S'adresser au buresu de l'Impartial.

Démonteur-Remonteur capable et suidu travail à faire à domicile. — S'ad. sous A. B. 173, au bureau de l'Impartial.

Cuisinière. Une bonne cuisinière demande une place de suite; à défaut pour faire des ménages. Références à disposition. — 5'adresser rue du Progrès 103 A, au rez de chaussée. 108-2

Commissionnaire. Un homme de 40 comme commissionnaire ou homme de peine. Certificats à disposition. — S'adr. rue de la Paix 79, au 3me étage. 121-2

Un homme marie, 26 ans, et de loute moralité, pouvant fournir caution, cherche emploi comme homme de peine ou place analogue Certificats à disposition. — S'adr. rue Daniel Jean-Richard 27, au 3me étage.

Servante. Une bonne servante demande une place pour tout de disposition. — S'adr. rue de la Paix 71, au sous-sol, côté du vent.

Un jeure homme fort, de toute l'habitude des chevaux, cherche un emploi comme cocher, camionneur. etc.

Un homme de peine demande place dans un atelier

quelconque. — S'adresser rue de l'Indus trie 23, au 1er étage, à droite. 141-2 Journalière. Une dame désire trouver à journées, pour écurer, faire des chambres ou bureaux. — S'adresser chez Mme Du-

Répétitions. Un bon remonteur de grandes et petites pièces, 14 lu de maison. — S'adresser sous chiffres A. F. 270, au bureau de l'IMPARTIAL.

A la même adresse, on occuperait un

A. F. 270, au bureau de l'Impartial.

A la même adresse, on occuperait un jeune remonteur habile et connaissant pien les échappements ancre en bonne malité 270.3

Un démonteur ayant l'habitude des genres soignés est demandé. Ouvrage lucratif et régulier. — S'adresser à M. Léon N. Robert, rue Fritz Courvoisier 7, au premier étage, entre 11 heures et midi.

Guillocheur. On demande un bon guillocheur connaissant la partie brisée. 250-3 S'adresser au bureau de l'Impartial

Doreurs. On demande de suite ou dans doreurs. 252-3
S'adresser au bureau de l'Impartial

Aiguilles. On demande pour Bienne, 2 bonnes ouvrières finisseus se d'aiguilles dont une capable de diriger l'atelier. Bonne rétribution. Ouvrage

S'adresser au bureau de l'Impartial.

Rémonteurs. Un ou deux bons remonteurs pour la pièce 12 lig., trouveraient occupation de suite au comptoir Henri DuBois, rue du Manège 11, maison de la Crèche. 294-3

Remonteur de toute moralité pour la petite montre ancre et cy-

OUTTIET travaillant aux ébauches, sont demandés de suite à la Fabrique Maurice Blum, rue Léopold-Robert 70.

Polisselises. On demande des polisseuses de boîtes argent, ainsi qu'une jeune fille comme aide. 245-3 s'adresser au pureau de l'Impartial.

Apprentie. Une jeune fille aurait l'occasement pour apprendre l'état de taitleuse.

— S'adresser rue Léopold-Robert 19 au 1er étage.

Jeune fille. On demande une jeune file pour garder un enfant et s'aider au ménage.— S'adresser chez Mme Rochat, à Renau.

Apprentie. On demande de suite une apprentie PIERRISTE. — S'adresser chez M. A. Rubin, rue du Nord 127.219-3

Apprentie. On demande une jeune fille comme apprentie polisseuse de boites or, nourrie et logee chez ses patrons.
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Jenne fille. On demande de suite une jeune fille pour aider dans le ménage et garder les enfants. — S'adr. à Mme Léa Etjenne-Schaffner, rue du Milieu 4, Bieune. 263-3

Apprenti. On demande de suite un jeune homme comme apprenti émailleur; il sera logé et nourri. 268 3 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Apprentie. On demande une apprentie polisseuse de boites argent; elle sera entièrement chez ses patrons. — S'adresser chez M. Pictet, rue de la Paix 81. 296-3

On demande un bondomestique pour les gros travaux d'un établissement et connaissant bien le jardinage potager; on gage les profits. Entrée immédiate. — S'adresser, avec références, à M. Frandelle, Etablissement du Patinage, Chaux de Fonds. (H 41 c) 292-2

Apprenti. On demande un ou une apprentissage sérieux. — S'adr. rue des Fleurs 8, au 2me étage. 289-3

Servante. On demande de suite une pour un petit ménage. — S'adr. l'apresmidi, de 2 à 7 heures, rue du Parc 69, au 2me étage.

Servante. On demande de suite une bonne servante sachant cuisiner et tenir un ménage soigné. Gage,
30 fr. 170-4

Achevelle. Un ouvrier habite, connaissant à fond le jonage des boîtes et ponvaot au besoin s'occuper du décottage, est demandé dans un comptoir de la tocalité. — Adresser les offres par écrit et avec références sons initiales L. O. P. 129, au bureau de l'IMPARTIAL.

A la même adresse, on prendrait un bon VISITEUR connaissant bien le réglage et la retouche des montres. 129-2

Echappements. On offre à faire de pements 13 lig. par semaine; ouvrage suivi et lucratif. 127-2 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Remonteur. On demande un remonteur connaissant la grande pièce ancre et la petite pièce cylindre. 111-2 d'adresser au bureau de l'Impartial.

Remonteurs. On demande de suite de bons remonteurs pour petites pièces cylindre, genre soigné. — S'adresser chez MM. F et P. Dreyfus, rue de la Balance 10, au 3me étage. 167-2

Remonteurs. On demande de suite plu Roskopf; ouvrage suivi. — s'adr. chez M. G. Breit, boulanger, rue du Progrès 53.

Remonteurs. De bons remonteurs et un démonteur sont demandés au comptoir rue du Stand 6. 165-2

Emboîteur. On demande de suite un jeune ouvrier ou apprenti

au mois.

S'adressei au bureau de l'Impartial.

Gravell's. On demande pour entrer de pour champlever et l'autre pour le millefeuilles.—S'adr. à Mme veuve Jung, rue de Bel-Air 88.

Emboîteur. On demande de suite un à défaut un assujetti. — S'adr. rue de la Demoiselle 11, au 2me étage. 155-2

Graveur. On demande de suite un bon traceur sachant champlever. — S'ad. à l'atelier Alphonse Arnould, rue de la Demoiselle 16. 174-2

Planteur ancre. Un planteur ancre bon l'occupation régulière et suivie dans un comptoir de la localité. 110-2
4 adresser au pureau de l'Impartia.

Polisseuse. On demande une ouvrière polisseuse de boîtes or ou une assujettie, ainsi qu'une jeune fitle libérée des écoles pour s'aider au ménage et faire les commissions.

168-2
S'adresser au dureau de l'Impartial.

Servante. On demande dans un petit ménage, une honnête fille sachant bien cuire et faire tous les travaux du ménage. Bon gage. — S'adresser rue de la Demoiselle 89, au 1er étage, à gauche.

Apprentie. On demande une jeune fi le apprentie de famille honnête comme apprentie finisseuse d'aiguilles. — S'adresser 2 M. Paul Berthoud, gérantreprésentant de la Fabrique J. Darier et Co (S. Blancard, successeur), rue du Para 46

Commissionnaire. On demande une des écoles comme commissionnaire. 124-2 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Apprenti. On demande un apprenti émailleur, rétribué de suite. — s'adresser à l'atelier Frédéric Breit, rue du Parc 75.

Servante. On demande de suite une bonne fille au courant des travaux d'un ménage — S'ad. chez M. Jules Mayer, boulanger, rue Fritz-Courvoisier 26.

Commissionnaire. Bon commissionnaide bons certificats peut entrer de suite au comptoir, rue D. Jean Richard 9. 149-2

Jenne fille. On demande une jeune tille honnête pour aider dans un petit ménage; vie de famille. — S'adr. rue de la serre?, au rez de-chaussée 172-2

Jeune fille. On demande de suite une pour aider dans un petit ménage. S'adr. rue des Fleurs 9, au rez-de-chaussée, ou boulevard de la Capitaine 1E, au rez-de-chaussée.

('Ommissionnaire. On demande une jeune fille pour faire les commissions entre les heures d'école.

— S'adresser rue de la Paix 53ms, au ler étage.

A louer de suite ou pour époque à conpièces, au rez de-chaussee, rue Fritz-Courvoisier 29, et un même situé à 10 minutes du viltage, les 2 avec jardin potager.

Pour St-Georges prochaine, plusieurs appartéments de 2 et 3 pièces avec petus ou grands ateliers, situés rue du Parc 1 et 3; un autre d'une pièce, cuisine et dépendances, rue du Parc 1, le tout a des prix modérés.

S'adresser ou bureau J. Schonholzer, rue du Parc 1, entre 11 h. et mudi ou rue ju Nori 61, de 1 à 2 h. et le soir, depuis 7 h. 276-3

A louer pour le 23 avril 1897, trois petites pièces au 3me étage, dans une maison d'ordre et située au centre du village. 257-6 S'adresser au Bureau de l'Impartial.

Fignon. A loner des à présent, aux Fignon. abords du village, on joh petit pignon de deux pièces et dépendances, ayant eau installée et grand jardin potager. Prix 25 fr. — S'adr rue Léopold-Robert 55, au rez-de chaussée. 291-3

Chambre. A louer de suite une chambre au soleil, à un Monsieur de toute moralité. — S'ad. rue de la Serre 38, au ler étage. 278-3 Chambre. A louer de suite une jone chambre meublée, à deux lits; elle serait arrangée pour une personne se-

Selle 74, au 1er étage. 277-8

Chambre. A louer une jolie chambre meublée à un monsieur travaillant déhors. — S'adresser rue de la Paix 45, au rez-de chaussee. 318-3

lon desir. - S'adresser rue de la Demoi-

A 1011CF pour & t-Georges 1897, un APPARTEMENT de 3 chambres, cuisine et dépendances, bien situé au soleit; une chambre est entièrement indépendante. — S'adresser rue de la Chartière 6, au ter étage.

Logements. A louer pour St Georges 1847, un logement au ler étage, composé de 3 pièces et dépendances, dans une maison d'ordre; plus un PIGNON d'une chambre et dépendances. S'acresser rue du Temple-Aliemand 19, au rez-de chaussée.

Sous-sol. Pour St-Georges 1897: sous-sol pouvant servird'en trepôt ou d'atelier, avec eau et une cham-

bre.
S'adresser à M. J. Morand, rue d's
Terreaux 14, au ler étage.
145-2\*

Logement. A louer pour St-Georges, un beau logement de 4 pièces, corridor, cour et jardin, exposé au sol-il et situé rue du Nord 25. Prix 600 fr., esu comprise — S'adresser chez Mme Stark, rue du Puits 1. 139-2

Peseux. Pour Saint-Georges, à louer à Peseux. n° 15, près de la gare, un appartement de 6 chambres et dépendances, avec la jouissance d'un petit jardin. — S'ad. à M. Bon, rue du Puits 19.

Chambre. A louer de suite une chambre meublée et indépendante. — S'adr à M. J. Sauser, rue de l'Hotel-de-Ville 17

Chambre. A louer de suite une belle et au ler étage, avec pension si on le désire. 151-2 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Chambre. A louer une chambre bien d'ordre. — S'adresser rue de la Paix 53bis, au 1er étage.

Chambre. A louer de suite une belle et grande chambre bien meublée, à 2 fenêtres et exposée au soleil levant, a un ou 2 Messieurs de loute moralité et travaillant dehors — S'adresser rue du Puits 16, au ler étage. 135-2

Chambre. A louer une chambre indépendante et non meublée. — S'adresser rue de la Demoiselle 105, au 2me étage. 140-2

On demande à long pour St-Georges 1897. dans une maison moderne, un bel appartement de cinq à six pièces ou deux de trois pièces sur le même palier; an besoin on se contenterait pendant quelque temps de l'un de ces deux appartements, en attendant que l'autre soit disponible. — Adresser les offres à M. Hermann Ditisheim, rue Léopold-Robert 65.

Un jeune ménage tranquille et sans demande à louer pour le 1er mars un joli petit logement de 2 pièces, au soleil et avec dépendances, situé dans le quartier de l'Ouest ou près de la Poste. — Adresser offres sous J. C. 324, poste restante. 320-3

Une demoiselle de toute moranté cherche che chambre et pension, si possible dans le quartier Nord de la ville. — S'adresser rue de la Demoiselle 15, au ler étage, à gauche. 279-3

Des personnes de toute moralité, désirant être placées au centre de la ville, demandent à louer pour St-Georges 1897 un logement de 3 à 4 pièces. — S'adr. sons initiales A. S. 164, au bereau de l'Impartial.

On demande à louer pour St-Georges, lage, un appartement de 3 pièces et dépendances, pour deux personnes tranquilles. 114-2

S'adresser au bureau de l'Impartial.

A Vendre faute de place ou on échangerait contre des montres, un tour aux vis et carrès avec roue en fer, établi et outils, un bon fourneau de fer à grille, une balance à peser l'or avec lanterne. — S'adresser rue de la serre 79, au magasin. 274-12

A vendre un petit fourneau avec grille.

S adr. chez Mme Lauzini,
rue des Terreaux 18, au 1er étage. 282-3

A vendre une excellente machine à arrondir, peu usagée allant au pied et fixée sur un établi en bois dur, un burin-fixe, deux balances à peser l'or et une lanterne pour 6 douzaines de montres. 281-6

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre pour 30 fr. un potager avec accessoires. — S'adr. rue de la Demoiselle 45, au 3me étage, à droite.

A vendre plusieurs layeltes, une balance avec poids et un coffret d'outils. — S'adresser au bureau rue Fritz-Courvoisier 11. au 3me étage. 317-3

Perdu pendant le Nouvel-An une montre argent avec chaîne en or. — Prière de la rapporter, contre bonne récompense, café Ch. Girardet, rue de l'Industrie 11. — 312-3 Perdu depuis la rue de la Balance a la rue Jaquet-Droz, une épingle de cravate or avec brillants, forme fer a

cheval. — La rapporter, contre forte récompense, au bureau de l'IMPARTIAL 310-3 Perdu dimanche soir, une descente de lit peau de chèvre brune, avec bord rouge. — Prière de la rapporter, contre récompense, chez M. Friiz Ifert, rue du Premier-Mars 12a. 283-3

Perdu. Un commissionnaire a perdu, depuis la rue de l'Hôtel de Ville à la rue du Doubs, un paquet contenant 3 morceaux de draps différents. — Le rapporter, contre récompense, au bureau 4816-3

Perdu dimanche, dans la rue de Bel-Air, un pardes sus à homme, couleur verte. — Le rapporter, contre bonne récompense, rue de la Demoiselle 144, au 2me étage.

Perdu dans les rues du village une bourse contenant 7 fr. — La rapporter contre récompense rue du Premier-Mars 11, au 2me étage. 238-2

Perdu rue Leopoid-Robert 3 camers de musique. — Les rapporter contre récompense rue de la Loge 6, au troisième étage. 239-2

Perdu le Jour de l'An, depuis la rue du Nord au Patinage, un portemonvaie contenant environ 25 francs et quelque monnaie. — Le rapporter, contre récompense, au bureau de l'Impartal.

Perdu une couverture d'âne, grise et brune quadrillée.— La rapporter, contre récompense, chez M. Eug. Schafroth, Joux-Perret 8.

Perdu le jour de l'An, le long des Crécapuchon. — La rapporter, contre récompense, au bureau de l'Impartial. 143-1

Oublié le 2 janvier, dans un cate de la localité, un manteau officier.

— On prie la personne qui en aurait pris soin, de le rapporter, contre récompense, rue de la Demoiselle 13, au 2me étage, à gauche.

Yerul depuis la succursale du Bazar
Pérul Parisien jusque sur la Place de
l'Hôtel de Ville, un portemonnaie contenant environ 50 fr. — Le rapporter,
contre bonne récompense, au Bureau de
l'Impartial. 6-1

Madame veuve Auguste Ducommun-Billon, ses enfants et sa famille, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie auguste le grand deuil qui vient de les frapper. H-39-C 314-1

La famille Robert-Tissot adresse ses sincères remerciements à toutes les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie a l'occasion du deuil qui vient de la frapper.

Madame et Monsieur Daniel Genton-Brunisholz, Monsieur et Madame Rodolphe Brunisholz Kohler et leurs enfants, les familles Gætschman et Weber, font part à leurs parents, amis et connaissances de la mort de leur cher fils, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et parent,

Monsieur Albert BRUNISHOLZ, décédé à Bienne, à l'âge de 25 ans, à la suite d'un triste accident.

La Chaux de Fonds, le 7 janvier 1897. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

**和企用建筑型的设置** 

# THEATRE de la Chaux-de-Fonds

DIRECTION BORNIER

Rideau 8 1/, h. Jeudi 7 Janvier 1897

Par permission spéciale des auteurs et avec le concours du

# Corps de ballet

A la demande générale

Pièce nouvelle en 2 parties et 8 tableaux de M. Pierre Decourcelle.

#### Orchestre de la Ville.

PRIX DES PLACES

Balcons, 3 fr. — Premières, 2 fr. 50. — Fauteuils d'orchestre, 2 fr. — Parterre numéroté, 1 fr. 50. — Secondes, 1 fr. 25. Troisièmes, 75 c.

Billets en vente chez M. Léop. Beck et chez Mme Evard-Sagne, au Casino.

Pour plus de détails, voir les affiches et programmes.

# Nouvelle Poste

Les personnes intéressées à la création d'un Bureau posta au quartier de l'Abeille, sont convoquées pour VENDREDI 8 courant, à 9 1/2 heures du soir, au Café Schiffmann, rue du Progrès 63. Le Comité.

# LANGUE ALLEMANDE

On demande une personne de langue allemande pour donner des leçons particu-lières à deux demoiselles. — Adresser les offres sous initiales J. E. 78, au bureau

### Mlle Mathilde Haldimann RUE DU PARC 86 19077-1

Leçons de Zither

Enseignement d'après la méthode Daar

Dans une fabrique du Jura, on de-nande un 19281-2

# contremaître

bon horloger, pour la fabrication des ébauches. La préférence serait donnée à une personne connaissant la fabrication des Roskopf. Fort traitement à une personne capable. — S'adresser sous O. 8742 J. à Haasenstein & Vogler,

dans un grand atelier de décorations or et argent de Bienne, un contre-maître sérieux, connaissant la partie à fond. Preuves de moralité et capacités sont exigées. — Adresser les offres par écrit sous chiffres H. M, 261, au bureau de l'IMPARTIAL.

# Couturière

Mile Ida PORTENIER, rue de la Balance 12, au 3me étage, est de retour de Paris; elle profite de cette occasion pour se recommander à sa bonne clientèle ainsi qu'aux dames de la localité 262-3

Un jeune homme de 18 à 20 ans, honnête et actif, est demandé. S'adr. au bureau de l'Impartial.

# L. BAINIER-RUDOLF

Rue du Parc 74 - Rue Jardinière

Dès aujourd'hui, arrivage régulier

# d'Huîtres fraîches

Conserves alimentaires de Franche Comté, Petits Pois, Haricots verts, Haricots beurre, Sauce Tomate.

Tripes à la Mode de Caen en boîtes de <sup>1</sup>/<sub>4</sub>, <sup>1</sup>/<sub>1</sub> et 1 litre. — **SOUPE** 18107-15\*

pour Photographies.

Nécessaires.

Boites à Gants.

Boîtes à bijoux. Sachets prgants et mouchoirs Sacs et Ridicules, ainsi que tous les

ARTICLES DE LUXE et de Nécessité

se trouvent en très grand choix AU

Grand Bazar du Parier Fleuri

Voyez les devantures!

# BRASSERIE A. ROBERT

Vendredi 8 Janvier 1897 à 8 h. précises du soir,

# GRANDE REPRESENTATION

de bientaisance

donnée au bénéfice des PAUVRES de la Chaux-de-Fonds par tous les ARTISTES DE CONCERT se

trouvant dans notre ville. Miss Louisa, élève de Buffalo Bills.

Mme De Kasine, cantatrice.

M. De Kasine, pianiste, duettiste.

M. Verdhy, pianiste, duettiste.

M. Marly, comique.

M. René Renfer, ténor léger.

M. Rubelly, athlète.

M. L. Canetti, antipodiste.

M. V. Canetti, gymnaste.

M. Emilio, jongleur.

M. Andriano, clown musical.

M. F. Wetzel, roi des Guignols.

M. Kiefer, pianiste.

M. Kiefer, pianiste.

# La Sérénade du Pavé,

chantée par 15 artistes

Entrée 50 ct.

Entrée 50 ct.

#### Deutsche

# Temperenz – Versammlung



Sonntag den 10. Januar 1897, Nachmittags 2 Uhr, im kleinen Saale des blauen Kreuzes,

Rue du Progrès 48. Jedermann ist freundlichst eingeladen. Das Komite.

# HORLOGERIE

Un visiteur-acheveur sérieux, se char geant de la fabrication de mouvements petites pièces cylindre et ancre, cherche bonne maison qui lui fournirait les boîtes. Certificats et échantillons à disposition. — Ecrire sous E. D. 113, au bureau de

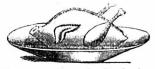
# Alcool de Menthe Faul

Marque de fabrique inscrite au bureau fédéral de la propriété intellectuelle.

# Prix du flacon: 💵 🗗 🟲

Médailles et diplômes aux Expositions. Ce produit, d'exquise qualité, se recommande par son prix modéré qui le met à la portée de toutes les bourses; en effet, les flacons d'Alcool de Menthe en effet, les flacons d'Alcoul de Menthe Faul contiennent le 30 % environ de plus que les autres marques, qui se vendent 1 fr. 50 à 2 fr. Souverain con-les indigestions, maux de cœur, mi-graines et pour l'hygiène de la bouche et des dents. — Dépôt dans toutes les Pharmacies. 17929-45

Volailles grasses de table



Oies grasses, Canards, Poulardes, Poulets et Dindes. Envoi franco colis postal de 5 kilos, contre remboursement de 7 fr. 50. — MIEL de première qualité, 5 kilos à 6 fr. 50. — Geffügelzucht & Mastanstalt, à UJVAR (Toaontaler Comitat), Ungarn.

# **V**olaille grasse

jeune et bien engraissée, de toute première fraîcheur, déplumée à sec et vidée; oies. canards, poulardes ou dindes. Envois par colis de 5 kilos, à 7 fr. franco contre remboursement.—D. PISTREICH. Monasterzyska 45, Autriche. 78-2

Une famille chré-Aux parents! Une famille chre-Ruz prendrait en pension des jeunes enfants. Soins dévoués. 105 S'adresser au bureau de l'Impartial.

# Un local d'une pièce

est demandé à louer pour le 23 Avril pro-chain, par une Société sérieuse. — Adr. les offres par écrit sous chiffres D. S. 7197, Poste restante, La Chaux-de-Fonds.

# Pour St-Georges 1897,

à louer, au centre des affaires, un LOGE-MENT au rez-de-chaussée, de 2 chambres et dépendances, au soleil et dans une maison d'ordre. — S'adresser sons chiffres E. L. 128, au hureau de l'IMPARTIAL.

# Café de l'Arsenal

M. ALBERT JEANRENAUD informe ses amis et connaissances amsi que le public en général, que depuis le 11 novembre il a repris le Café de l'Arsenal, senu par M.

Il espère, par des vins et autres boissons de première qualité, par une restauration bien préparée et à toute heure, mériter la confiance dont son pré-dècesseur avait été honoré. 19286

# Fabricants de Cadrans



Seul fondant n'altérant pas la couleur.

Echantillons sur demande.

258 - 1

A. SCHŒNI, INVENTEUR-FABRICANT, GENEVE

# Antiquité

A vendre, pour cause de manque de place, une très belle PENDULE LOUIS XIV, authentique (rare), 2 bahuts Renaissance (allemande et italienne. — S'adr. à M. J. Girard, à St-Imier. — H-163 J 259-3

# Kestaurant des Armes-Réunies

(Grosser Saal)

Sonntag den 10. Januar 1897 Theatralische

# Abend-Unterhaltu g

Theaterklub des Allg Arbeiter-Vereins Chaux-de-Fonds

Zur Aufführung gelangt:

#### er Deserteur Dramatisches Zeitgemälde in zwei Abthoilungen

Ein Beitrag zur Karakteristik der stehenden Heere von einem ehemaligen Soldaten.

Kasseneræffnung 7 Uhr. - Anfang punkt 8 1/2 Uhr. Nach Schluss des Programmes



Billete im Vorverkauf, zu 50 Cts., sind zu haben bei HH. Eugène Zuger, Coifde Paris, rue du Progrès; Café Sänger, rue du Premier-Mars, sowie im Lokale, Café Wetzel, rue de la Ronde.

Abends an der Kasse: 60 Cts.

Einen recht interessanten und genuss-reichen Abend zusichernd, ladet zu recht zahlreichem Besuche freundlichst ein Der Theaterklub.

On demande pr l'Europe centrale un

connaissant bien le tour pour la boîte arconnaissant pien le tour pour la boîte argent. Salaire, S à 9 fr. par jour et voyage payé. — S'adresser par écrit, sous chiffres G-164-J... à MM. Haasenstein & Vogler, Chaux-de-Fonds. 287-3

#### **Etrennes**

## Bazar Neuchâtelois

	_~~	- w			4	
	1er	lot.	cave à liqueurs,	No	159	
l	2me		album à photogr.,	))	118	
١	3me	))	boîte à cigares,	))	108	
١	4me	W	corbeille a ouvrage	))	40	
l	5me	))	porte-cigares	>>	81	
ı	6me	))	corbeille à ouvrage	W	13	
١	7me	×	éventail	))	182	
ľ	8me	))	nėcessaire	>>	56	
ı	9me	))	canne	))	156	

cache-pot

Valeur totale, 150 fr. 265-2

# Appartements à louer

Rue de la Place-d'Armes, à l'entrée directe du Pont neuf, un bel apparteau soleil. Disponible des maintenant ou pour la St Georges prochaine.

Rue de la Demoiselle, près du Collège de l'Abeille, trois appartements de trois pièces, au soleil, dans des maisons d'ordre bien habitées, pour St-Georges

Rue de la Charrière, un rez-de-chaussée, servant actuellement pour atelier de menuiserie, à louer pour le 1er Février prochain. Situation favorable pour atelier.

Rue de la Demoiselle, à proximité du Collège industriel, un petit apparte-ment de deux chambres, cuisine, etc., au

premier élage. S'adresser à M. Victor Brunner, rue de la Demoiselle 37. 286-4

# Vente d'une maison d'habitation.

L'hoirie de M. BOREL offre à vendre sa maison rue D. JeanRichard 9, au centre des affaires, à proximité immédiate de l'hôtel des Postes. Immeuble en bon état d'entretien. Revenu avantageux. Facilités de paiement.

S'adresser en l'Etude du notaire Charles Barbier, à la Chaux-de-Fonds. 255-6

# Avis au public

de la Chaux-de Fonds et des environs. M. PAUL ZANONI, fabricant de chaus-sures, rue de Bel-Air 9. Spécialité de raccommodages de Caoutchoucs avec cuir d'Amérique.

# Cercle Montagnard

Ce soir VENDREDI dès 8 1/2 heures.

## Une sente Représentation sera donnée par le mystérieux enchanteur

Beenri Boménnausa

#### du Théatre Robert Houdin, de Paris et de San Carlos (Portugal), dans ses innovations

Attractions féeriques en trois parties.

Intermède musical sur mandolines Entrée libre

NOTA. Cet avis tiant lieu de convocation. Société suisse de Tempérance

CROIX-BLEUE Local Progrès 48.

A l'occasion du passage de M. le pas teur X. DAULTE, de Lausanne. Réu nion française extraordinaire de Tempé rance, Dimanche 10 courant, a 2 h après midi, dans la Grande Salle de la Croix-Bleue. 272-3 Croix-Bleue.

Invitation bien cordiale à tous!

Dans les Salles du

Samedi 23 Janvier 1897

# dès 8 h. du soir, masqué et travesti (AVEC PRIMES)

GRAND ORCHESTRE avec batterie.

Entrée : Un monsieur et une dame, 3 fr. Un chevalier,

#### Banquet à minuit

Les inscriptions sont reçues dès main-tenant jusqu'au jeudi 21 courant, au Café Parisien. 254-3

Pensionnaires. Au Café de Tem-pérance, rue du Grenier 12, il y aurait encore de la place pour quelques bons pensionnaires. 266-3

# louer

pour tout de suite ou pour une époque à convenir, un beau logement au soleil, de 3 pièces, 2 alcôves, cuisine et dépendances, situé au 4me étage de l'immeuble rue Léopold-Robert 26. Prix, 650 fr. 273-6 S'adresser

Etude J. CUCHE, Dr en droit 26, Rue Léopold Robert 26.

Spécialité de Meubles soignés

Ameublements complets 🛰 en tous genres et tous styles

# JOSEPH OCHSNER

ÉBÉNISTE

111 — Rue du Temple-Allemand — 111 CHATTX-DE-FONDS

FIN DE SAISON

encore en magasin seront vendus

# Pour Soirées

Fleurs — Parures Gants — Eventails Dentelles — Rubans Cygne — Balayeuse

BAZAR NEUCHATELOIS Modes CORSETS Mercerie

Châles — Echarpes

Escompte 3 %

Jeune homme connaissant le service, demande pension dans un hôtel ou restaurant, où il serait occupé à servir. 40 fr. par mois. — Adr. les offres sous J. H. 169, au bureau de l'Im-

Jeune fille. On cherche à placer une jeune fille de la Suisse allemande dans une famille honorable ou dans un magasin pour apprendre le français. S'adresser Passage du Centre 5. 18

Remonteur. MM. Junod fils & Cie depour ouvrage soigné. Bonnes références sont exigées

Commissionnaire. On demande une femme ou une jeune fille comme commissionnaire. — S'adresser à MM. Junod fils et Cie. 131-1

Boîtier. MM. Jaccard & Cie, au Locle, demandent un bon acheveur pour la boîte or; ouvrage suivi. Postier. On demande un portier a l'Hôtel de l'Aigle, Chaux-de Fonds.

On demande une jeune fille Jeune fille. On demande une jeune fille pour aider dans un atelier. S'adresser chez M. Emile Perrenoud, rue Neuve 5, au 2me étage.

Logement. A louer pour St-Georges prochaine un beau logement compose d'une superbe grande chambre, cui-sine, dépendances et jardin. — S'adr. chez M.M. Beck & Rossel, rue du Grenier

Appartements. A louer de suite ou pour St Georges 1897, logements modernes de 1 2 et 3 pièces avec les dépendances dans des maisons d'ordre. - S'adresser rue de la Demoiselle 41, au 1er étage.

Pignon. A louer de suite un pignon de deux pièces, cuisine et dépendances, rue du Progrès 59. — S'adresser à M. F. Louis Bandelier, rue de la Paix 5. Logement. A louer pour St-Georges, rue du Premier-Mars, un beau logement de 3 chambres, cuisine et dépen-

Appartements. A louer de suite un appartement de 3 pièces et dépendances; un atelier ou magasin. Pour St-Georges 1897: Un magasin avec un petit logement: un apparte-ment de 3 pièces et dependances. — S'adr. a M. F.-Louis Bandelier, rue de la Paix 5

dances, situé au ler étage. — S'adresser à M. J. Fettterle, rue du Parc 69. 138-2

A louer pour st-Georges 1891, dans une maison d'ordre, sur la Place de Un 2me et un 3me étage, composés

chacun de 3 pieces, cabinet et dépendances. 18344-9\* ces. S'adresser au bureau de l'Impartial. A louer, pour St-Georges Logement. A louer, pour st-doorges 1897, au Crêt des Olives,

un beau logement tout au soleil, de 4

pièces, cuisine, corridor, dépendances et part de jardin. S'adr. à M. Ed Beaujon, rédacteur de l'IMPARTIAL. 15570-34\* Jolis appartements modernes et bien situés au soleil, avec jardin, cour et toutes les dépendances, sont à louer de suite ou plus tard. -

Demoiselle 135. 8360-182 Chambre. A louer de suite une chambre non meublée, entièrement ind-pendante, bien exposée au soleil. Prix, 12 fr. par mois. 13-1 S'adresser au Bureau de l'Impartial

S'adresser chez M. A. Pécaut, rue de la

Prés. A louer, pour distraire, à dater de St-Georges 1897, les près du do-maine du Chemin-Blanc. — S'adresser à M. Junod-Girard, rue Léopold Robert 26. On demande à loner pour St-Geor-Ull Utiliallut a louti ges 1897, dans une maison d'ordre, un LOGE-MENT de 5 à 6 pièces ou à détaut 2 logements sur le même palier. -

On demande à acheter de rencontre à pétrole pour chauffage. — S'adr. rue de l'Envers 12, au rez de chaussée. 154-2

Adresser les offres avec prix Case

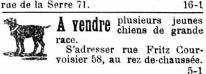
On demande à acheter d'occasion une rogneuse pour fonds. — Envoyer les offres & M. Henri Jacot, au Valanvron.

On demande à acheter un accor-vois de la fabrique Amez-Droz — s'adr. vois de la fabrique Amez-Droz — Sadr. sous P. M. 22, au bureau de l'Impartial. Fournaise. A vendre à bas prix une fournaise pour émailleur, ayant très peu servi. — S'adr. Café de l'Industrie, Saint-Imier. 153-2

A vendre 3 volières, dont une a sépa-ration; 4, 6 et 12 fr. S'ad. au bureau de l'Impartial 18544-3

A vendre une jolie armotre à glace, la vabos avec et sans glace, tables à coulisses, tables à ouvrage, lits complets.

— S'adresser chez M. F. Kramer, ébéniste,



A vendre pour 18 fr., un beau par-dessus, très chaud, ayant coûté 65 fr. — S'adresser de 10 heures à 2 heures, à M. Marly chez M. Rudolf, Brasserie des Arts.